Abonnement : à l'étranger : $6.00. au Canada : $4.00.

Téléphones : Rédaction 651. Administration et Librairie, 457.

Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Le "PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XLI—No 41 Chicoutimi, MERCREDI, 5 OCTOBRE 1927

Organe indépendant des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay

ON DEMANDE

Jeune fille sachant sténographie française et dactylographie. S'adresser immédiatement au "Progrès du Saguenay."

LA COMMISSION DES CHEMINS REND PLUSIEURS JUGEMENTS

Principalement sur la question des taux de fret, à la suite d'une longue enquête tenue récemment. Des cas particuliers seront étudiés plus tard.

UNE DEMANDE REFUSEE

Les demandes des compagnies de papier.

RENSEIGNEMENTS

Ottawa, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — La Commission des chemins de fer dans ses jugements rendus publics hier traite d'un grand nombre d'appels individuels qui lui ont été présentés durant sa volumineuse enquête sur les causes à propos des taux de fret. Alors qu'on rendait jugement sur les taux généraux, le premier commissaire McKeown déclara qu'on entendrait les soumissions particulières à part. Il y avait d'abord 80 soumissions particulières, mais 14 des parties écrivirent plus tard à la Commission demandant de retirer leurs soumissions. Dans le cas de 15 autres soumissions, la Commission constata que "ce qui est contenu dans ces soumissions, exprimé en termes plus généreux, avait déjà été noté et considéré; ces questions ne sont pas traitées spécifiquement ici. Des sujets mentionnées dans ces soumissions générales, en certains cas, sont couverts par le jugement de la commission ou le rapport qui y est attaché".

Les soumissions qui appartiennent à cette catégorie sont les suivantes : Canadian Council of Agriculture de Winnipeg; Association des producteurs de fruits de l'Ontario, Association des producteurs de fruits de la péninsule de Niagara, la Chambre de Commerce de Ste-Catherine, tous de Ste-Catherine; Fermiers Unis du Manitoba; Association des marchands de bois canadiens, Ottawa; Canadian Pulp and Paper Association de Montréal; Chambre de commerce de Toronto, de Cochrane, de Vegreville Alberta; W.-O. Sealey, Hamilton; Chambres de commerce du Port-Arthur et Fort-William; Dominion Fuel Board, Ottawa; Chambres de Commerce de Montréal et de Tisdale, Sask. La Commission a décidé que les soumissions en rapport avec les taux internationaux entre le Canada et les Etats-Unis seraient traités à part et suivant la disposition des matières venant sous la rubrique d'investigation générale quant aux taux de fret.

Quant aux autres commissions individuelles, la Commission adopterait le rapport des principaux officiers du trafic.

La demande de la "Eastern Canada Live Stock Union" d'une réduction dans la charge minimum dans les chars mélangés et d'une réduction de 25 p. c., sur les animaux de stock et d'engrais expédiés du marché vers la campagne a aussi été refusée, dans le rapport.

Les autres soumissions pour lesquelles le rapport s'objectait à tout changement dans les taux sont: Atlantic Sugar Refineries Limited, taux sur le sucre; Chambre de Commerce de Joliette, re: mettre Joliette avec Montréal aux fins d'établir le tarif; Central Creameries Limited, Calgary, pour réductions dans les taux des produits laitiers; National Dairy Council of Canada, pour les taux de fret sur le beurre et le fromage; Dominion Textile Company Limited, Montréal, sur les taux des cotons.

Tout réajustement des taux sur le papier et ses produits devrait être rédigé et porter les noms des expéditeurs intéressés, dit le rapport en réponse à des demandes de réductions de taux de la part des compagnies de papier.

La plainte de la Chambre de Commerce de Québec au sujet des taux entre certains points et la cité de Québec ne sera pas entendue avant que la commission ait pu se procurer beaucoup d'autres renseignements pour son information.

TOUJOURS LE MEME

Régina, 5 — Serv. Presse Canadienne — Il n'y a pas de changement dans l'état de Mgr Mathieu, gravement malade à l'hôpital de Régina, depuis quelques semaines. Il s'est bien reposé hier mais son état est encore critique.

LE TROISIEME VOYAGE DE LA SURVIVANCE

On en fait actuellement les préparatifs dans les trois provinces des Prairies.

ITINERAIRE

Montréal, 5. — (Spécial au "Progrès"). — Le troisième voyage de la "Survivance française", la grande excursion annuelle des Canadiens-Français de l'Ouest dans l'Est, est à s'organiser actuellement dans les trois provinces des Prairies. La province de l'Alberta en a cette année la direction.

La récolte ayant été bonne dans l'Ouest, l'Excursion promet d'attirer un nombre considérable de nos compatriotes. Plusieurs en profiteront pour venir passer le temps des fêtes chez des parents ou des amis du Québec.

Le Chemin de fer National du Canada qui fut le premier à organiser ces excursions de Canadiens-Français de l'Est à l'Ouest et de l'Ouest à l'Est, mettra cette année encore un train spécial à la disposition des excursionnistes. Ce convoi sera composé de wagons-lits réguliers, de wagons-lits touristes, d'un wagon restaurant, d'un wagon-buffet, d'un wagon observatoire dans lequel sera installé un poste récepteur de radio et d'un wagon spécial dans lequel sera placé un piano et où les prêtres pourront dire la sainte messe. Ce wagon-chapelle est une autre innovation du Canadien National qui remonte au premier voyage de la liaison française en 1923.

(Suite à la 7ème page)

M. BOURASSA DEVANT UN BEL AUDITOIRE

Montréal, 5. — (Sp. au Progrès) La plus vaste réunion tenue par le Canadian club cette année offrait un superbe auditoire à M. Bourassa qui a fait à Régina, le premier discours de la série de ceux qu'il doit prononcer dans sa tournée à travers les provinces de l'Ouest. Les personnes dont les noms suivent étaient présentes:

M. Gardiner, Premier Ministre de la province et successeur de M. Dunning.

Trois autres ministres du cabinet provincial, MM. C. M. Hamilton, ministre de l'Agriculture, E. Latta, Ministre de l'éducation, le docteur J. M. Urich, ministre de la santé, le Rév. P. Bradly, recteur du collège des Jésuites, le docteur Stapleford président du collège de Régina et du Canadian Club, Mgr Marois, vicaire général du diocèse de Régina, représentant de Mgr l'Archevêque, M. Martin Burton, M. chef de police, le juge J.-W. Hannon de la Cour du Banc du Roi, M. A. MacPherson, député à la législature et un grand nombre d'autres.

PAR TELEPHONE

Oslo, 5 octobre — Oslo et Londres ont échangé des félicitations à l'occasion de l'inauguration d'un service téléphonique reliant les deux capitales. Le tarif est d'environ 5 dollars pour trois minutes de conversation.

LES VISITEURS DE LA SAISON A JASPER PARK

Ils ont été plus nombreux que jamais au cours de l'été.

ALBERTA EN TETE

Jasper, Alta, 5. — (Spécial au "Progrès"). — Sur les quinze mille visiteurs qui sesont arrêtés dans le Parc National Jasper, cet été, 1187 venaient d'Alberta. C'est la province Canadienne qui en a fourni le plus. Ontario vient en second avec 1139. Viennent ensuite la Colombie-Britannique avec 721 et le Manitoba avec 509. Presque tous les états des Etats-Unis étaient représentés dans la liste des visiteurs. La Californie à elle seule en a envoyé près de mille.

Le contingent de New-York fut de 526. Il est venu plus de 200 visiteurs des Iles Britanniques et 25 du reste de l'Europe. L'Australie en a envoyé 86, l'Afrique, 18, Hawai, 11 et 2 des Indes Occidentales. La Nouvelle-Zélande a envoyé aussi plusieurs.

Ces chiffres fournis par le Canadien Nationale ne mentionnent que les visiteurs qui se sont arrêtés à Jasper Park Lodge ou dans les hôtels de Jasper; ils ne comprennent pas les milliers de visiteurs voyageant par groupes organisés qui ont visité le Parc.

UN SYNDICAT DE TORONTO LES ACHETE

Montréal, 5. — (Spécial au Progrès). — Un syndicat de Toronto vient d'acheter les $2,200,000 d'obligations de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal à $102,117 pour chaque valeur dénominale de $100, les soumissions demandées par la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal pour l'achat de deux millions deux cent mille dollars d'obligations de la commission des Ecoles Catholiques de Montréal, portent intérêts au taux de cinq pour cent par an, datées du 1er octobre 1927 et remboursables en or dans trente - cinq ans, le 1er octobre 1962 furent ouvertes hier au cours d'une séance du Bureau Central.

UNE NOUVELLE TRAGEDIE A QUEBEC, HIER

Québec, 5. — (Dépêche de notre correspondant). — Une nouvelle tragédie de l'onde s'est déroulée hier soir, au quai de la Douane. M. Henri Fiset, un jeune homme de 18 ans, s'est noyé dans le fleuve, vers sept heures moins quart, alors qu'il s'apprêtait à pêcher l'éperlan. Son corps a été repêché 25 minutes plus tard, par le sergent Albert Fortier, du poste no. 10, mais tous les efforts pour le ranimer restèrent inutiles.

Le cadavre a été transporté à la morgue de M. Hubert Moisan et le coroner tiendra une enquête ce matin.

Le jeune Fiset est le fils de notre concitoyen, M. Antoine Fiset, cordonnier, 72, rue St-Valier.

C'est en voulant s'installer sur le quai que le malheureux jeune homme perdit l'équilibre et tomba à l'eau. Tous les efforts pour le sauver furent vains.

DEUX TRAITES A GENEVE

ENTRE LA SUEDE ET LA BELGIQUE

Genève, 5. — (Service Presse Canadienne). — La propagation de l'idée d'arbitrage qui fut si hautement recommandée à une assemblée récente de la Société des Nations comme un moyen efficace pour en arriver au désarmement est mise en évidence par l'enregistrement de deux traités avec la Société. L'un, entre le Suède et la Belgique, prévoit que la cour internationale de justice règlera "les différends de toutes sortes" quand il sera jugé impossible de les régler par les voies ordinaires de la diplomatie ou à moins que les parties choisissent de s'en remettre de leurs désaccords à la commission de conciliation.

Le second traité négocié entre le Danemark et la Tchéco-Slovaquie stipule que tous leurs conflits passeront devant le tribunal d'arbitrage ou la cour mondiale. Les deux traités donc une nouvelle importance à la cour mondiale qui rend déjà des service à la Société en donnant des opinions consultatives.

LA POLITIQUE EN ANGLETERRE

LA CONFERENCE TORY, DEMAIN

Londres, 5. — Les tambours de guerres politiques se sont encore fait entendre d'un bout à l'autre de la Grande-Bretagne.

Alors que le Travail, à Blackpool, faisait une revue de sa politique tout en jetant un perçant coup d'oeil sur les prochaines élections, les Tories se préparaient pour leur prochaine conférence qui doit commmencer à Cardiff, demain. Ces derniers ne sont pas trop enchantés du fait qu'il y a un manque d'unité d'opinion dans le parti, alors qu'il existe du mécontentement au sujet de la direction du premier ministre Baldwin et de ce qu'on est convenu d'appeler son penchant vers le socialisme.

L'irrépressible secrétaire de l'intérieur, sir William Joynson Hicks, a déjà lancé un défi dans le camp de ceux qui critiquent le gouvernement en déclarant que B. Baldwin s'est engagé à donner le droit de vote aux jeunes filles de 21 ans, rendant ainsi les sexes égaux, et qu'il mettra son projet à exécution en dépit de l'opposition actuelle qui, a-t-il déclaré, a été commencée par la presse de Londres.

Comme l'opposition à ce que Baldwin tienne sa promesse est très ferme et très persistante, il est clair et évident que la conférence tory deviendra très active et que les chefs du parti auront beaucoup à faire pour conserver l'union nécessaire.

Pendant ce temps, M. Ramsay MacDonald a soulevé ses partisans en dénonçant les courses de chiens, le nouveau sport populaire des fous comme une "preuve de la malédiction morale de la ploutocratie qui n'affecte pas seulement le riche, mais tout le monde."

En dénonçant vigoureusement le nouveau sport, M. Macdonald a dit: "Si notre amour pour les plaisirs sacrifie notre droiture morale pour des attraits de parade, tel que ce fut le cas pour la population de Rome, alors ce pays, comme Rome le fut, sera ruiné".

Comme il peut le sembler singulier, le "Daily Herald", qui est l'organe du travail, n'imprime pas ce message du discours de M. MacDonald.

Les libéraux suivent les événements politiques avec satisfaction, croyant qu'eux seuls sont en mesure d'améliorer leur représentation lors des prochaines élections. Toutefois, sir William Johnson-Hicks se moque d'eux en déclarant que M. Lloyd George sera capable de mettre tous ses partisans dans un camion, après les élections, si le camion, après les élections, si le camion est suffisamment grands.

MOUVEMENT ANTICLERICAL

LES ECCLESIASTIQUES ETRANGERS

Quito, Equateur, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Au décret défendant l'entrée au pays de tous ecclésiastiques étrangers, sans distinction de croyances religieuses, a été promulguée il y a quelques jours par le gouvernement de l'Equateur. Le décret du président Ayora se lit comme suit: "Conformément à l'article 5 des lois religieuses, l'immigration d'ecclésiastiques étrangers, individuellement ou collectivement, est prohibée.

Dans les cas exceptionnels, le Ministre de l'Intérieur peut permettre l'entrée au pays d'ecclésiastiques étrangers pour une période ne dépassant pas 40 jours.

Les autorités de l'Equateur ont, dernièrement eu recours à une déportation arbitraire de prêtres étrangers que le gouvernement accusait sans aucune raison d'agissement révolutionnaire.

LA MARCHE SUR PEKIN SE CONTINUE

Pékin, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — La marche sur Pékin par le nord-ouest se continue. La cavalerie attachée à l'armée de la province Shansi de Yen Hsi-Shan est rapportée comme s'approchant de la ville de Suan Hwa Fou qui a été évacuée par les moukdénites du maréchal Tchang Tso-Lin. Les Mand-choux du maréchal se préparent à combattre de pied ferme dans le voisinage de la passe de Nankéou. Leur retraite de Kalgan, annonce-t-on, est due à une attaque en flanc par les troupes de la province de Shansi qui sont maintenant clairement reconnues comme nationalistes, comme l'indique leur menace contre Pékin.

Suan Hwa Fou est à 85 millies de Pékin par chemin de fer. La dépêche plus haut indique une avance de 20 milles pour le Shansi depuis l'occupation de Kalgan.

UN DINER EN L'HONNEUR DE M. LAPOINTE

Montréal, 5. — (Spécial au Progrès). — C'est ce soir que l'Association de la Jeunesse libérale donnera un diner causerie en l'honneur de l'Honorable Lapointe, ministre de la Justice dans le cabinet fédéral dans les salles spacieuses de club de Réforme.

Si ce diner causerie est le premier de la saison 1927-1928 il est aussi le quarante-huitième que l'Association donne et il n'y a pas de doute que tous les jeunes libéraux de la ville et de la région tiendront à être présents. Tous voudront venir en contact avec le ministre de la Justice qui nous a si dignement et si utilement représentés à Genève devant la Société des Nations.

Moscou, 5. — Quatre monarchistes condamnés à mort ont été exécutés.

DECORATIONS

Managua, 5 octobre — Le président Diaz a annoncé qu'il décorerait les 50 officiers et soldats de l'infanterie de marine et les gendarmes qui ont battu 200 rebelles le 19 septembre à Telpaneca.

ON LUI PRESENTE UN ECUSSON POUR SERVICES RENDUS

M. Télesphore Leduc, charretier, est l'objet d'une réception intime.

UN PEU D'HISTOIRE

Montréal, 5. — (Spécial au "Progrès"). — La ligue de Justice aux animaux vient de remettre à M. Télesphore Leduc, charretier à l'emploi de la Canadian Cartage and Storage Company, un bel écusson en argent, en témoignage d'estime pour la façon humaine avec laquelle il a toujours traité les chevaux qui lui ont été confiés pendant les 47 ans de services continus qu'il a donnés à la Canadian Cartage and Storage Company.

M. Télesphore Leduc est âgé aujourd'hui de 74 ans et durant les 47 ans qu'il a été à l'emploi de la Canadian Cartage and Storage Company, il n'a jamais manqué une journée de travail et n'a jamais eu aucun accident. Bien plus, quoique ne sachant ni lire ni écrire, il ne s'est jamais trompé dans la livraison des marchandises dont il a toujours fait la distribution de mémoire et il n'a jamais attiré aucune réclamation à sa compagnie.

Beau ou mauvais temps, ce charretier modèle est toujours rendu à l'écurie de ses patrons à 5 heures et 45 du matin. Il tient à étriller ses chevaux qu'il aime et qu'il ne frappe jamais pour aucune raison. "Il n'est pas nécessaire, dit-il, de battre les chevaux. J'en conduis depuis plus de 50 ans et je me suis toujours fait comprendre d'eux sans fouet".

Toute la vie de M. Leduc s'est passée à transporter des marchandises des hangars du Grand Tronc et plus tard du Canadian National à différents points de la ville. Il a aussi l'évolution des facilités de transport et a l'amélioration des routes dans la ville. Il se rappelle très bien qu'à ses débuts, toutes les rues qui mènent sur les quais présentaient une rampe. Ces routes étaient alors en terre et les jours de pluie, les lourds camions de transport s'enfonçaient jusqu'aux essieux dans la boue.

(Suite à la 7ème page)

LE PROBLEME DU TARIF EST TRES ARDU

Paris, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Le problème du tarif franco-américain est très ardu: c'est ce qui ressort plus clairement que jamais des points de vue émis par la presse de Paris en général et par les aide-mémoire échangés par les deux gouvernements.

"Cependant, dit le "Matin" il n'y a pas de raison qui empêche qu'on trouve la solution car, malgré le fait que les doctrines des deux parties sont complètement opposées les unes aux autres, les négociations ont été ouvertes dans un esprit très amical.

"Le Journal" dont la circulation est très considérable, critique de cette manière le point de vue américain: "Si du côté français il est évident que la bonne volonté est poussée jusqu'à son extrême limite, les arguments américains, eux, sont empreints de l'impérialisme le plus outré.

"Washington n'hésite pas à saisir comme prétexte la signature de l'accord franco-allemand lequel, comme question de fait, ne cause qu'un léger préjudice à l'Amérique, et à soulever la question entière des relations commerciales internationales.

LA CONVENTION DE WINNIPEG SERA PROLONGEE DE 3 JOURS

On craint que le choix du chef conservateur n'exige de plus longues délibérations.

PERLEY, AIKINS OU GUTHRIE?

Résolutions sur le tarif et autres questions importantes.

CANDIDAT ONTARIEN

Winnipeg, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Des résolutions sur le tarif et autres questions qui occuperont l'attention de la convention nationale conservatrice qui s'ouvrira ici le 10 octobre, ont été inscrites à une assemblée hier soir du comité provincial et des candidats conservateurs à la dernière élection fédérale.

Quelques-unes des résolutions ont été soumises au nom de la Saskatchewan et on suggéra que le Manitoba et la Saskatchewan se joignent ensemble pour les présenter à la convention.

Mais on ne prit aucune décision sur les matières dont il était question, ceux qui étaient présents estimant qu'il valait mieux traiter de ces questions à une assemblée spéciale des délégués du Manitoba à la convention. Cette assemblée aura lieu samedi soir. Le détail des différentes résolutions inscrites hier soir n'a pas été divulgué. On sait cependant qu'en plus du tarif, les taux de fret et le chemin de fer de la baie d'Hudson sont parmi les questions mentionnées dans ces résolutions.

L'honneur d'être la représentante officielle du Manitoba a été accordé à Mme Taylor, femme du lieutenant-colonel F. G. Taylor, K. C.? Portage la Prairie, chef du parti conservateur au provincial. Le comité national invita à nommer un délégué féminin et Mme Taylor fut unanimement choisie. Un des problèmes les plus compliqués que la convention aura à résoudre sera la définition de la politique d'immigration. C'est

(Suite à la 7ème page)

LE CORPS DE JOSEPH VEZINA A ETE EXHUME

Québec, 5. — (De notre correspondant). — Le corps du regretté musicien québecois que fut Joseph Vézina, décédé le 5 octobre 1924, et inhumé au cimetière de Belmont, a été exhumé, samedi après-midi, de la fosse où il reposait depuis trois ans pour être inhumé dans un nouveau terrain de famille dans la partie neuve du cimetière. Sur ce nouvel emplacement un comité de musiciens de Québec placera le 1er novembre prochain un superbe mausolée, juste hommages des citoyens reconnaissants au grand artiste disparu. La cérémonie de l'exhumation s'est faite dans l'intimité de quelques membres de la famille et de quelques amis.

RECETTES DU C. N. R.

Montréal, 5. — (Spécial au "Progrès"). — Les recettes brutes Chemin de fer National du Canada durant la semaine terminée le 30 septembre 1927 se sont élevées à $7,477,484 contre $7,888,693.37 durant la semaine correspondante de 1926, soit une diminution de 411,209.37.

JOURNEE AVICOLE

Québec, 5. — (De notre correspondant). — Il y a eu, lundi, journée avicole sur la Ferme Expérimentale du Cap-Rouge où les aviculteurs du district de Québec ont été reçus par le régisseur de cette Ferme M. Gustave Langelier. Il y a eu visite des poulaillers, démonstrations d'abatage de volailles, de sélections, etc. Une couple de cent aviculteurs la plupart accompagnés de leurs épouses ont pris part à cette manifestation avicole.

UN ACCORD

Chicago, 5 octobre — Les propriétaires des mines de charbon gras de l'Illinois et les mineurs sont arrivés à un accord. Le travail avait cessé dans les mines depuis dix mois.

LA CANALISATION DU ST-LAURENT PAR M. PHILLIPS

"On fait des assertions inexactes", dit le ministre à ce sujet.

A TORONTO

TORONTO, 5. — Les intentions des Etats-Unis en se déclarant prêts à entreprendre, avec le Canada, le projet de canalisation du St-Laurent, ont été expliquées par l'hon. William Phillips, ministre des Etats-Unis au Canada, devant les membres du Canadien Club de Toronto. On fait des assertions inexactes, dit le ministre à ce sujet.

Ces idées sont fondées, dit-il, sur la conception manifestement erronée des pouvoirs du gouvernement fédéral. Je veux parler des déclarations à l'effet que mon gouvernement est de fait intéressé au développement d'énergie plus qu'à la navigation. La constitution des Etats-Unis pourvoit à ce que le "Congrès aura le pouvoir de régler le commerce avec les nations étrangères et parmi les différents Etats." Cela a été interprété par nos cours comme suit: "Ce pouvoir de régler le commerce comprend le pouvoir de régler la navigation, et, dans la mesure nécessaire, s'applique à toutes les eaux navigables des Etats-Unis qui sont accessibles à partir d'un Etat autre que ceux dans lesquels elles se trouvent."

"Maintenant, certains Etats sur les

(Suite à la 7ème page)

A QUEBEC

Québec, 5. — (De notre correspondant). — S. G. Mgr Henri Célestin Joussard, titulaire d'Arcadiopolis et auxiliaire de S. G. Mgr P. E. Girouard, O.M.I., deuxième Vicaire Apostolique d'Atabaska, qui est actuellement l'hôte des Oblats à Lachine, Montréal, est attendu à Québec ces jours-ci et sera l'hôte de la communauté des Oblats de Saint-Sauveur.

RELIGIEUSE DECEDEE

Québec, 5. — (De notre correspondant). — La congrégation des Servantes du Coeur Immaculé de Marie du Bon-Pasteur de Québec est dans le deuil par la mort de la Révérende Soeur Marie de Saint-Hilaire, née Marie-Philomène Leclerc, professe-choriste, décédée, hier à l'âge de 66 ans dont 43 ans de vie religieuse. Elle était la fille de feu M. Joseph Leclerc, de Saint-Charles de Bellechasse. Elle laisse deux frères qui sont aux Etats-Unis et une soeur qui est religieuse chez les Soeurs Grises sous le nom de Soeur Saint-Victor.

Londres, 5. — L'accord arrêté vendredi par la Dédération des filateurs à Manchester de restreindre la production et de fixer des prix minima porte à croire que l'industrie du coton du Lancashire va tenter un effort résolu pour sortir de la dépression dont elle souffre depuis la guerre et reprendre ce qu'elle a perdu aux mains de ses concurrents américains.

Profitez-vous

DU SERVICE DE LIBRAIRIE DU "PROGRES"

Pourquoi envoyer vos commandes a l'étranger?

TOUJOURS EN MAINS :

Articles de classes et de bureaux.

Librairie et Papeterie.

Livres d'étude et romans.

CARNET SOCIAL

Tous ceux et celles qui désireraient insérer une note sociale dans notre journal sont priés de la faire parvenir à notre rédaction avant 8 heures chaque matin.

On peut communiquer par téléphone en appelant 651.

Les employés du département de l'électricité à la Compagnie d'Alumi-nium d'Arvida étaient en voyage de pêche dimanche dernier au Portage-des-Roches, et ils sont revenus, enchantés de leur excursion.

M. et Mme Arthur Boivin d'Ansonville, Ontario, sont venus visiter Arvida, la semaine dernière, et ils ont été les hôtes de M. et Mme Roméo Pednault, 858, rue Moisan.

Mme Vve Henry Gravel ainsi que sa nièce Mlle Laurentine Laforest, de cette ville, ont été en promenade chez des parents et amis à Jonquière et St-Joseph d'Alma. Elles sont de retour depuis hier après-midi.

Mme Narcisse Charette, de Buckingham, est de passage chez son frère, M. Léopold Landry, de cette ville.

M. J.-E.-A. Dubuc était de retour avant-hier matin, accompagné d'ingénieurs intéressés dans les travaux du port.

M. Pitre Tremblay, de cette ville, a passé la semaine dernière à Roberval.

M. et Mme Eugène Proulx, de Montmagny, en promenade à Jonquière, chez des parents et amis, ainsi que M. et Mme J. Charest, de Jonquière, étaient, ces jours derniers, de passage à Chicoutimi, et ont rendu visite à M. et Mme Emile Lauzier, de l'avenue Bégin.

M. Jos. Girard, marchand, de St-Coeur-de-Marie, ainsi que ses filles, Mme Edmond Munger, Mlles Elianne et Juliette, étaient de passage à Chicoutimi, mardi, les hôtes de M. et Mme Ludger Pearson, propriétaire de l'hôtel Saguenay.

Etaient enregistrés, hier, à l'hôtel Chicoutimi: R. Lepage, Québec; H.-O. Meyer, Montréal; J.-B. Germain, Québec; W. Gaumond, Québec; H. Terrien, Québec; P.-E. Charmel, Montréal; J.-A. Latulippe, Québec; J.-W. Wise, Montréal; C.-R. Duchesne, Montréal; S. Riendeau, Montréal; J.-W. Malte, Sherbrooke; R.-D. Wigget, Sherbrooke; A.-W. Néron, Montréal; M. et Mme J.-Geo. Fournier; MM. L. Provost, Montréal; P. Dion, Québec; E.-N. Bélanger, Québec; C.-L. Bowles, Québec; E. Lauzon, Québec.

Etaient enregistrés hier à l'hôtel Commercial: MM. J.-B. Jackson, Québec; Léon St-Pierre, Québec; A.-E. Gagné, Québec; Mlle Juilette Martel, Québec; Mme E. Langevin, Jonquière; MM. J. Landry, Québec; J.-W. Lafond, Joliette; T. Dumaine, Québec.

TADOUSSAC

Tadoussac, 5. — (De notre correspondant). —

CHIC MARIAGE

Jeudi, le 28, a été bénit dans notre église le mariage de Mme Vve T. Gagné (Isla Havington) avec M. Alphonse Marquis, jr., tous deux de Tadoussac. La mariée était accompagnée de son père, M. Ed. Hovington et M. Alphonse Marquis servait de témoin à son fils.

L'église pour la circonstance était décorée de fleurs naturelles et le chant fut exécuté par les enfants de Marie.

La mariée portait une toilette de crêpe plat bleu français, avec manteau psint d'aiguilles de même teinte garni de fourrure et chapeau de velours noir, garni d'appliqus.

Les nouveaux époux sont partis sur le "Cap Diamant" pour Chicoutimi et Québec.

BAPTÊME

M. et Mme Adj. Bouliane, un fils baptisé le 18 courant, portant les noms de Joseph-Adjutor-Emile. Parrain: M. Jos. Cid, marraine: Mlle Delia Villeneuve, cousine de l'enfant.

SEPULTURE

Le 23, est décédée Mme Albanas Lapointe à l'âge de 52 ans, après une longue maladie soufferte avec résignation.

Elle laisse pour pleurer sa perte son mari, M. Albanas Lapointe, ses fils, Euclide, Roméo, Maurice, François, Joseph et Auguste, ses filles, Mme Armand Tremblay, Mme Walter Duchesne, Alma et Germaine et plusieurs petits-enfants.

Ses funérailles ont eu lieu dans notre église le 26 courant, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Nos sympathies à la famille en deuil.

VA ET VIENT

M.et Mme E. Marquis, de Jonquière et Mlles Carso, des Escoumains, étaient ici le 29 à l'occasion du mariage Gagné-Marquis.

M. Dr et Mme H. Duhaime, de Chicoutimi ont passé quelques jours parmi nous les invités de la famille Catellier.

Mme Alf. Vaillancourt, qui a passé un mois chez sa fille, Mme Paul Patry, des Laurentides nous est revenue le 24 courant.

L'abbé A. Tremblay, curé de Tadoussac, prendra le "Cap Diamant", demain pour quelques jours à ↘ Baie St-Paul.

Dr et Mme V. Stevens de New-York, qui ont passé quelques semaines à la pension Gingras sont retournés en ville, le 28.

M. J.-Edmond Tremblay, représentant du "Progrès du Saguenay" était ici en voyage d'affaires, le 25 courant.

Mlle Charlotte Côté, nous quittera demain pour un voyage à Québec et Montréal où elle visitera ses nombreux amis.

M. Girard Lapointe, de Murray Bay, passe quelques jours ici.

M. Gaspart Bernier, voyageur pour "Quebec Preserving" était de passage ici, aujourd'hui.

Mme Exel Olsen et ses enfants, Maurice et Clémence sont en promenade à Lévis, pour quelque temps.

Mme J. Maher, est en visite à Québec, chez son fils, M. Thomas Maher, depuis quelques jours.

Lady Price, qui a passé l'été dans son cottage, ets retournée en ville, le 18.

ST-HENRI DE TAILLON

St-Henri-de-Taillon, 4.—

MARIAGE

Le 26 sept., a eu lieu le mariage de M. Georges Munger, veuf de feu Clara Simard, avec Mlle Agnès Lemieux de St-Coeur de Marie.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

NAISSSANCE

Le 27 sept., a été baptisé Joseph-Elie, enfant de M. et Mme François Ouellet, née Léonide Gagné. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Ouellet, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Adélard Ouellet aussi tante de l'enfant.

VA ET VIENT

M. et Mme Georges Harvey, marchand, M. et Mme Vilmond Harvey, d'Alma, accompagnés de Mlles Alice Fortin et Rose Thibault sont allés à Péribonca dans le courant de la semaine dernière.

M. et Mme Ernest Tremblay de Kenogami, M. et Mme Albert Tremblay et Mlle Juliette Tremblay d'Alma sont venus visiter M. Pitre Tremblay le 25 dernier.

M. et Mme Patrick Brisson de St-Coeur-de-Marie étaient en visite chez leurs parents de St-Henri le 25.

Mlle Yvonne Larouche, est de retour de l'Hôtel Dieu de Québec depuis quelques jours.

M. et Mme Georges Harvey accompagnés de M. et Mme Joseph Gagnon sont allés visiter M. et Mme Jean Gagnon de Chambord. Ils sont arrivés enchantés de leur voyage.

M. et Mme Louis Pilote, marchand, M. et Mme Marius Harvey sont de retour de St-Nazaire.

JONQUIERE

Jonquière, 5. — (De notre correspondant). —

SEPULTURE

Jeudi le 29 septembre dernier a eu lieu à l'église St-Dominique de Jonquière les funérailles de Charles Fillion, âgé de 35 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse désolée et un fils adoptif Dominique Fillion. Les porteurs furent Ferdinand Fillion et Ludger Fillion ses frères, Joseph, Richard, Trefflé et Isidore Perron ses beaux-frères.

La levée du corps fut faite par l'abbé Fortier, le service fut chanté par le Chanoine C.-R. Tremblay assisté des abbé Larouche et Fortier, comme diacre et sous-diacre.

Dans le nombreux cortège qui accompagnait la dépouille mortelle nous avons remarqué les personnes suivantes:

MM. François, Adjutor, Antoine Perron, beaux-frères du défunt; M. et Mme Emile Belley, Mme Richard, Mmes Isidore Perron, Joseph Fillion, George Perron, Ludger Fillion, Trefflé Perron, Honoré Fillion; MM. François, Johnny, Eugène, Benjamin Fillion de St-Aimé; Mmes Joseph Gagné et Louis Simard, de Chicoutimi, et un grand nombre d'autres parents et amis.

Remerciements pour sympathies.

Mme Charles Fillion remercie sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à elle dans la grande épreuve qu'elle vient de subir par la mort de son époux, soit par bou-quets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Etat Civil de Jonquière.

Le 27 septembre a été baptisé, Joseph - Gustave, fils d'Henri Plourde et de Mme Laure Sirois. Parrain: Joseph Sirois, marraine: Irène St-Amant.

Le 28 septembre, Marie - Florence - Henriette, fille de Antoine Simard et de Dame Bertha Tremblay Parrain: M. François Tremblay, marraine: Claudia Larouche.

Le 29 septembre a été baptisé, Joseph - Georges - Réal, fils d'Alphonse Boily et de Mme Lydia Bergeron. Parrain: M. Georges Boily, marraine: Elise Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 septembre a été baptisé Joseph - Eddy - Léon, fils de Léger Simard et de Mme Alice Dallaire. Parrain: Eddy Côté; marraine: Emilia Boutin.

Le 30 septembre, a été baptisée, Marguerite - Pierrette - Fernande, fille d'Elie Fortin et de Mme Blanche Gaudreault. Parrain: Emile Gauthier; marraine: Diana Gaudreault.

Le 30 septembre a été baptisé, Joseph -Gustave - Paul, fils de Napoléon - E. Matte et de Mme Marie-Anna Savard. Parrain: Louis Tremblay; marraine Adélie Néron.

Le 30 septembre a été baptisée, Marie - Paulette - Germaine, fille de Napoléon-E. Matte et de Mme Marie-Anna Savard. Parrain: Napoléon Cantin; marraine: Mme Germaine Cantin.

Le 30 septembre a été baptisé Joseph -Georges - Léon - Léonce, fils de Philippe Voyer et de Mme Rose-Alma Larouche. Parrain: M. Georges Larouche, avocat et Mme Ernestine Tremblay, marraine, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er octobre, Joseph - Edouard-Léon - Maurice, fils de Josaphat Bergeron et de Mme Blanche Gagnon. Parrain: Edouard Bison; marraine: Mme Alice Gagnon.

LA MALBAIE

La Malbeaie, 4. — (De notre correspondant). —

NAISSANCES

Le 19 septembre, a été baptisé Joseph-Paul-Gilles-André, enfant de Joseph Riverin, capitaine, et de Alice Mc Nicoll. Parrain: Antoine Perron, cousin de l'enfant; marraine: Madeleine Mc Nicoll, cousine de l'enfant.

Le 20 septembre, a été baptisé Joseph-Louis - Raymond, enfant de Lorenzo Desmeules et de Adèle Tremblay. Parrain et marraine: M. et Mme Ludger Lapointe, oncle et tante de l'enfant.

Le 21 septembre, a été baptisé Louis-Michel, enfant de Louis Armaly et de Emélie Zimaiel. Parrain Pierre Abraham, marraine: Catherine Armaly, épouse de Paul Zimaiel, tante de l'enfant.

Le 21 septembre, a été baptisée Marie - Claire - Juliette, enfant de Léonidas Langevin, agronome et de Marie - Louise Tremblay. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Ethier, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 septembre, a été baptisé Joseph - Odilon - Fernand, enfant de Oscar Harvey et de Isabelle Maltais. Parrain: Napoléon Bouchard; marraine: Alberta Harvey tante de l'enfant.

Le 27 septembre, a été baptisé Joseph - Jacques - Benoît, enfant de Adélard Maltais et de Cécile Villeneuve. Parrain: Antonio Bergeron; marraine: Edouardine Girard, cousine de l'enfant.

Le 28 septembre, a été baptisé Joseph - Philippe - Léopold, enfant de Alphonse Villeneuve et de Lauretta Savard. Parrain: Léopold Mc Nicoll, cousin de l'enfant; marraine: Régina Villeneuve, tante de l'enfant.

SEPULTURE

Le 20 septembre, a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Elodie Larouche, épouse de feu Victor Blais. Elle était âgée de 61 ans.

Ont signé le régistre ses deux fils, Victor et Raoul, ainsi que MM. Ludger Lapointe, Johnny Bergeron, Ernest Tremblay, Louis Lapointe, Joseph Bergeron, Chs Tremblay.

Nos sympathies à la famille.

ST-IRENEE

St-Irénée, 5. — (De notre correspondant). —

BAPTEME

Le 26 sept., a été baptisé Jos-Edmond-Fleurien Michaud, enfant de Fleurien Michaud et de Jeanne Duchaine. Parrain et marraine: M. Edmond Gauthier Didier et sa dame.

Le 2 oct., a été baptisé Joseph-André-Marcel Tremblay, enfant de Eldège Tremblay et de Philomène Boudrault. Parrain et marraine: M. Wilfrid Tremblay et sa dame, oncle et tante de l'enfant.

VA ET VIENT

M. Elphège Tremblay et sa soeur Mlle Camille, sont partis pour une quinzaine de jours en promenade à Québec, et doivent passer quelques jours chez leur oncle à Baie St-Paul.

M. Paul Aubert de la manufacture Picard a passé une dizaine de jours à St-Irénée.

M. Ernest Tremblay, marchand, M. Hormidas Dufour et M. Azarias Tremblay et sa dame sont de retour d'un voyage d'affaire à Québec. Ils ont fait le voyage en machine par la route nationale, le chauffeur était M. Eugène Tremblay.

M. Geo. Gauthier qui était en promenade chez son père depuis une semaine, est reparti ce matin pour aller retrouver sa famille à Québec.

M. Edmond Boudreault qui était en promenade chez sa fille Mme Eldège Tremblay depuis 2 semaines, est reparti ce matin pour aller reprendre son ouvrage à Québec.

DECLARATION DE CHS-A. DUNNING

Saskatoon, 5. — L'hon. C. A. Dunning, ministre des Chemins de fer et des Canaux, a choisi Saskatoon comme la première place pour faire une déclaration complète et détaillée concernant les changements à effectuer sur la voie ferrée de la Baie d'Hudson, a déclaré hier le docteur M. G. Young, député libéral du comté de Saskatoon.

Cette déclaration sera faite, vendredi soir, lorsque l'Hon. Dunning accompagné de l'hon. J. A. Robb, ministre des finances, adressera la parole à une assemblée politique, dans l'église unie de l'endroit.

Genuine ASPIRIN

Trouvée inoffensive par des millions de personnes et prescrite par les médecins pour

Rhumes, Douleurs, Maux de tête, Névralgie, Névrite, Mal de dent, Lumbago, Rhumatisme

INOFFENSIVE POUR LE COEUR

Safe

N'acceptez pas autre chose que des paquets BAYER contenant des modes d'emploi éprouvés. Boîtes BAYER de 12 tablettes. Aussi bouteilles de 24 et de 100. Chez tous les pharmaciens.

Aspirin est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la manufacture de Bayer pour leur acide monoacétique de salicycate (acide acétyle salicycate, "A.S.A.") Malgré qu'il soit bien reconnu que Aspirin signifie produit BAYER, pour venir en aide au public contre les contrefaçons, les tablettes de la compagnie Bayer seront marquées de la marque de commerce générale, la "CROIX BAYER".

Chaque Paquet de 10c de PAPIER A MOUCHES WILSON TUERA PLUS DE MOUCHES QUE $8.00 VALANT DE N'IMPORTE QUEL ATTRAPE-MOUCHE COLLANT.

Propre à manipuler. En vente dans les pharmacies, épiceries et magasins généraux.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

EN VACANCE

Le Dentiste Massicotte, de cette ville, sera absent de son bureau jusqu'au 7 octobre.

D. De Santis
Contracteur
Chicoutimi

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

Pour Constipation

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

NEW ★ STAR 205, RUE RACINE En face de la Banque Canadienne Nationale. TEL. 304

CAFE LE GLOBE 343, RUE RACINE A la nouvelle ARENA. TEL. 871

LA MEILLEURE CUISINE A CHICOUTIMI

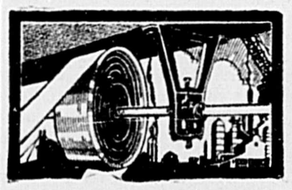
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Réguliers ou à la carte.

SALLE DE BANQUETS DE 200 COUVERTS

ANNONCER c'est se faire connaître

SE FAIRE CONNAITRE, c'est augmenter sa vente.

Au service de l'Industrie



Equipement de Transmission

Notre stock d'équipement de transmission est exceptionnellement complet et ne renferme que des marques éprouvées, telles que Courroies en Cuir Graton et Knight, Courroie Dick's Balata, Coussinets Hyatt, Poulies sectionnées en bois Fairbanks, Poulies sectionnées en Acier Oneida, Chaines de Maillons, Chaises, Arbres et Accessoires de toutes sortes.

Demandez notre catalogue général de 800 pages.

Notre stock considérable vous assure des expéditions promptes et satisfaisantes.

The CANADIAN Fairbanks-Morse COMPANY Limited

84 rue ST. ANTOINE, MONTREAL
57 rue DALHOUSIE, QUEBEC 16

AVIS

AUX CONTRACTEURS ET A TOUS LES EMPLOYES DU COMTE DE CHICOUTIMI ET PARTICULIEREMENT DE LA VILLE DE CHICOUTIMI

Que le bureau de placement des Syndicats Catholiques de Chicoutimi est en mesure maintenant de répondre à toute demande d'ouvriers de tous les métiers, qui lui sera faite, lui venant de Chicoutimi et d'ailleurs. Il dispose des Ouvriers dont la compétence n'est plus à discuter.

Si donc vous avez besoin de Briqueteurs-Maçons, Plâtriers, Mécaniciens, Ingénieurs Stationnaires, Charpentiers et Menuisiers, Tailleurs de pierres, Ouvriers-Manoeuvres, Hommes avec chevaux, téléphonez au bureau de Placement des Syndicats Catholiques. Tél. : No 177J, ou venez vous-même au bureau situé No 77 rue Bossé, Chicoutimi-Ouest, en face de la Pharmacie Gaudreault, de 1 heure et ¼ de l'après-midi jusqu'à 5 heures P.M. Bureau ouvert le soir de 7½ heures à 9 heures.

Le Bureau de Placement s'engage dans 24 heures à fournir les hommes demandés pour Chicoutimi, et de quelques jours, pour les villes environnantes.

J.-AIME VILLENEUVE,
Agent d'affaires

SPECIAUX du 27 Septembre

Attention spéciale aux commandes par téléphone

CORN STARCH — LA BOITE — 10c

BOEUF POUR ROTIR — LA LIVRE — 10c

OLD DUTCH — 2 BOITES — 25c

Toutes commandes de $1.00 et plus livrées à domicile.

Au Rayon Epicerie-Boucherie

LE MAGASIN CENTRAL

FACE A L'ARENA 336-40, RUE RACINE CHICOUTIMI

AVIS

AUX OUVRIERS SANS TRAVAIL

Afin de répondre immédiatement aux nombreuses demandes qui nous sont faites et de vous rendre service, il est nécessaire que vous vous rapportiez au Bureau aussitôt que vous êtes sans ouvrage et soyez assurés que vous aurez entière satisfaction.

J.-AIME VILLENEUVE,
Agent d'affaires

?

Cessez de vous tourmenter.

Toute maîtresse de maison sait que ce n'est pas drôle de passer une heure courbée sur un poêle de cuisine. Si, ensuite, les enfants refusent de manger le repas ainsi préparé, c'est du temps perdu.

Cette saison, à l'incertaine température, gâte l'appétit d'un grand nombre de personnes. Grands comme petits deviennent capricieux et il est difficile de les satisfaire.

Cessez de vous tourmenter.

Laissez à ceux qui ont de l'expérience en la matière le soin de vous guider.

Ils ont dû faire face au même problème pour nombre d'années et ils ont des suggestions nombreuses à vous faire, capables de satisfaire vos goûts et vos moyens.

Lisez les Annonces

Elles sont inappréciables en cas urgents.

Cartes Professionnelles et d'Affaires

BARBIER

Barbier

G.-ART. MORIN
Salon de barbier le plus moderne et hygiénique. Trois maîtres-barbiers expérimentés à votre disposition. — Pour messieurs, dames et demoiselles
105, Racine, - - - Chicoutimi

Hôtel

Le Rendez-vous du voyageur
HOTEL BELLEVUE
Ave Labrecque, — Chicoutimi
Service de 1er ordre — Garage à la disposition des voyageurs.
PRIX MODERES
Devise : Service courtois et confort.

TAILLEUR

Tailleur

ANTONIO NOEL
MARCHAND-TAILLEUR
Ouvrage à la main
Satisfaction Garantie
Marchandises "King Fisher"
363, Racine, — Chicoutimi
(Voisin de l'avocat Chayer)

SALON DE BEAUTE

Salon de beauté

Salon de beauté GUIMOND
Mlle Gosselin de Québec, Coiffeuse d'expérience, ondulation "Marcel". Prix 0.50 cents.
Pour appointement : Tél. 888
343A rue Racine
Chicoutimi-Centre

ARCHITECTE

Architecte

SYLVIO BRASSARD
B.A., B.A.A.
Architecte diplômé de l'école des Beaux-Arts de Montréal.
Membre de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
Bureau — Résidence
7 rue Lafontaine, 391 rue Racine
Tél. 356 — Tél. 817

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Comptable-Vérificateur

LARUE & TRUDEL
Comptables agréés —
Chartered Accountants
J.-Art. LaRue, C.A.; Eugène Trudel, C.A.; J.-Wilfrid Boulet, C.A.; Maurice Chartré, C.A.; Maurice Samson, C.A.; Emile Beauvais, C.-A.; David Robillard, C.A.
LaRUE, TRUDEL & PICHER
Syndics et Liquidateurs ...
71, rue St-Pierre, Québec
190, rue St-Jacques, Montréal

Comptable

Spécialité : Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne, QUEBEC

DENTISTE

Dentiste

Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
EDIFICE JULIEN,
12 Avenue Morin, coin Racine.
Tél. 880. Résidence 432

Dentiste

Téléphone 169
Heures de bureau : 9 à 12 a.m. 2 à 6 p.m.—7 à 9 p.m.
Dr Chs Richard, d.c.d, l.c.d.
DENTISTE
Spécialité : Extraction sans douleur — Dentiers.
Appareil spécial pour diagnostiquer abcès, bout de racine, et tout ce qui est invisible à l'oeil.
1re RUE, Edifice Economie
PORT-ALFRED

MEDECINS

Médecin

TEL. 789
Dr G.-GUSTAVE GAUTHIER
MEDECINE GENERALE
Spécialités : Electro-thérapie, traitement électrique
BUREAU : : 346, rue RACINE

Médecin

Dr G.-WILLIAM TREMBLAY
Diplômé des Hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité : Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
BUREAU : 191, Rue RACINE
Edifice : Banque de Montréal
TEL. 353.

1640 1927

VOYAGES
DE MONTREAL
(et Québec)

x 7 oct.-Athena à Belf., L'pl., Glas.
x 7 oct.-Antonia à Ply., Cher., Lon.
14 oct.-Andania à Glasgow. L'pool.
x14 oct.-Ascania à Ply., Cher., Lon.
x21 oct.-Laetitia à Bel., L'pool, Glas.
x21 oct.-Alaunia à Ply., Cher., Lon.
x28 oct.-Ausonia à Ply., Cher., Lon.
x 4 nov.-Athenia à Belf., L'pl, Glas.
x 4 nov.-Antonia à Ply., Cher., Lon.
11 nov.-Audania à Glas., L'pool.
x11 nov.-Ascania à Ply., Cher., Lon.
x18 nov.-Alaunia à Ply., Cher., Lon.
x25 nov.-Ausonia à Ply., Cher., Lon.
x26 nov.-Laetitia à Bel., L'pool, Glas.
x Comporte des cabines de troisième classe pour touriste ainsi que cabines et troisième classe.

Pamplets illustrés, liste des voyages, etc., sur demande.
Service français
THE ROBERT REFORD CO. LTD
(Agents généraux)
20 rue de l'Hôpital
Montréal, ou l'agent local.

Cunard, Anchor Anchor-Donaldson

L'annonce est le pouvoir d'une idée souvent répétée.

MERCREDI, 5 OCTOBRE 1927

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Le vieil Evangile est encore aujourd'hui le meilleur auxiliaire de l'instinct social.

TAINE

NOS CHEMINS DE FER

La province de Québec loin en arrière des autres au point de vue ferroviaire — C'est pourtant la vieille province de Québec qui a eu les premiers chemins de fer — Québec retardé faute de chemins de fer — Exemples de l'Abitibi, la Gaspésie et Chicoutimi-Lac-St-Jean — Nous n'avons pas encore la ceinture annoncée officiellement depuis quarante ans — Ici comme ailleurs le développement général suit le développement ferroviaire — Tant mieux pour l'Ouest, mais soyons pratiques nous aussi — Moins de mesquine politique de partis et plus de politique fructueuse de chemins de fer — Réveillons-nous enfin.

Dans un article publié samedi sur les chemins de fer canadiens, nous disions que Québec, la plus vieille des provinces canadiennes, n'a pas une part équitable des chemins de fer qui desservent le Canada. En veut-on une preuve? Voici des chiffres.

Le 1er janvier 1925 (1), Québec n'avait encore que 4,882 milles de chemins de fer, alors qu'Ontario en avait 10,948, c'est-à-dire, plus que le double, avec une population plus forte de deux sixièmes à peine. Passons pour Ontario : nous sommes si bien habitués à voir cette province se réserver la part du lion.

La Saskatchewan, à la même date, avait 6,942 milles, soit 2,262 milles de plus que Québec, pour desservir une population inférieure dans la proportion de dix à trois. Que pensent de cela ceux qui ont le sens des proportions?

L'Alberta avait 4,818, soit 64 milles seulement de moins que Québec, pour desservir une population représentant moins que le quart de celle de Québec. Y a-t-il proportion ici encore?

Le Manitoba avait — toujours le 1er janvier 1925 — 4,520 milles de voies ferrées, soit 362 milles de moins que Québec, avec une population dépassant légèrement le quart de celle de Québec. Encore une province quatre fois plus chanceuse que Québec!

Il en est de même des provinces de la Nouvelle-Ecosse et l'Ile du-Prince-Edouard, bien que la comparaison ne soit pas tout à fait aussi odieuse, en chaque cas, que dans ceux de la Saskatchewan, de l'Alberta et du Manitoba.

* * *

Or les provinces de Manitoba, Saskatchewan et Alberta, même Ontario, ne peuvent pas plaider droit d'ainesse.

Québec était colonisé au commencement du dix-septième siècle, alors que l'Ouest ne voyait — et pour longtemps encore — que des sauvages, des missionnaires et des explorateurs.

C'est Québec et Ontario qui ont amené la construction de ce vaste édifice national qu'est la Confédération, à une époque où Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta réunis n'avaient pas encore 70,000 âmes. Sans Québec la Confédération était absolument impossible.

Ontario lui-même, fut colonisé et organisé longtemps après Québec.

* * *

Quelques-uns sont peut-être portés à croire que la province de Québec a trop tardé à se familiariser avec cette création toute moderne des chemins de fer? C'est une lourde erreur.

Au contraire, Québec a été la première province à avoir des chemins de fer; il a aussi été pendant plusieurs années la seule province à en avoir.

En effet, le premier chemin de fer canadien a été construit en 1836, entre St-Jean et Laprairie, dans la province de Québec. Le second fut ouvert en 1847, entre Montréal et Lachine. Le troisième fut celui de St-Hyacinthe, en 1848. (2)

Ce n'est qu'en 1856 qu'un chemin de fer — le prolongement du Grand-Tronc — fut construit pour relier Toronto à Montréal. On s'est donc construit trois chemins de fer dans Québec avant qu'Ontario ait connu cette grande amélioration publique.

Quant à l'Ouest, ce n'est que longtemps plus tard que commença pour lui l'ère des chemins de fer, puisque le premier transcontinental — le Pacifique Canadien — fut commencé en 1874 et terminé le 7 novembre 1885.

Pourquoi donc la province qui a été la première à se peupler, la première à s'organiser, la première à bâtir des chemins de fer, a-t-elle beaucoup moins de chemins de fer que plusieurs provinces plus jeunes qu'elle, moins populeuses qu'elle, d'un activité économique moins variée que la sienne?

* * *

On dira peut-être que c'est à cause du développement trop tôt de Québec? Eh! bien à cela, nous répondrons que la lenteur de nos développements n'a pas de cause plus évidente que le manque de chemins de fer.

Il est facile de voir ce qui se passe dans l'Abitibi. Enfin, nous avons eu le Transcontinental tracé apparemment dans le désert. Eh! bien depuis quinze ou vingt ans, l'agriculture et l'industrie sont en train de se tailler un royal domaine dans cette partie de notre province. Et jusqu'aux chercheurs d'or qui y trouvent maintenant largement leur compte. Serions-nous témoins de ces belles réalisations, si le Transcontinental n'avait pas rendu l'Abitibi accessible à nos colons et à nos hommes d'affaires? Non, assurément non; et on aurait un prétexte de plus pour dire que Québec n'est pas progressif et que ce serait gaspiller de l'argent que d'y construire des chemins de fer. C'est comme cela, en effet, que naissent les préjugés.

Le même cas s'est produit, mais en sens inverse dans la Gaspésie. Cette immense péninsule qui pourrait caresser les plus beaux rêves, si son chemin de fer était convenable et si elle en comptait un second, est en grande souffrance faute de chemins de fer convenables.

Il en est ainsi de toutes les parties de notre province : chacune a végété ou prospéré selon les voies de communications qu'on lui a fournies.

* * *

Que l'on nous permette de faire une mention spéciale de la région Chicoutimi—Lac-St-Jean, car c'est un cas typique.

Les cinq premières décades de l'histoire de la colonisation ici, à partir de l'arrivée des Vingt-et-un, en 1838, forment certainement l'une des plus grandes épopées que puisse offrir l'histoire de la colonisation d'un pays. Et ce caractère épique, la première phase de l'histoire de la colonisation en cette région l'emprunte aux difficultés excessives dont était remplie la vie de nos colons, précisément à cause du manque de communications.

Les choses ont changé du tout au tout, vers 1888 et 1892, alors que la construction du chemin de fer Québec et Lac St-Jean a relié le comté du Lac St-Jean d'abord, puis celui de Chicoutimi au reste de la province : l'agriculture a pris un essor nouveau et l'industrie est venue bien vite s'implanter ici de façon heureuse.

Cependant, ces avantages ne furent accessibles qu'à la partie septentrionale de la région, la voie ferrée ne passant qu'au sud et à l'ouest du lac St-Jean et de la rivière Saguenay. Le nord-ouest continua de souffrir et le nord resta pratiquement inculte jusqu'à ce que le chemin de fer fût prolongé jusqu'à St-Félicien. Après ce prolongement ce fut un peu mieux, nos colons ayant ce très rare courage de s'attacher à la terre même à 30 ou 40 milles des chars. Mais on admettra que ce ne sont pas là des conditions normales de développement au stage de civilisation où nous en sommes rendus.

Il y a quarante ans, les brochures officielles et les hommes publics annonçaient comme prochaine la construction d'un chemin de fer ceinturant le lac St-Jean. Et cette ceinture n'est pas encore faite. On prolonge le chemin de fer actuel, cette année, jusqu'à Mistassini; on en fera peut-être un autre petit bout je ne sais quand; mais la ceinture complète n'a pas l'air prête de se faire; on n'en parle plus. Quant aux paroisses situées au nord de la rivière Saguenay, on semble trouver exorbitant qu'elles demandent un chemin de fer. Les Westerners se sont pourtant servis dans des circonstances moins justifiables... et Québec,... et Chicoutimi payent aujourd'hui leur part de ces exigeances.

* * *

Disons-le donc franchement, Québec a été horriblement mal traité par les constructeurs et propriétaires de chemins de fer — gouvernementaux et privés. Et notre région a supporté sa trop large part de ce mauvais traitement. Pourtant, les faits ont démontré que dans Québec comme dans les autres provinces mais dans notre région tout particulièrement, chaque section de chemin de fer construite a été un placement sûr et avantageux à tous les points de vue — sauf peut-être une couple de cas, qu'il serait d'ailleurs facile de corriger, précisément en complétant l'oeuvre commencée.

Certes, nous n'en voulons nullement à l'Ouest; bien au contraire. Sa prospérité fait celle du Canada et un peu la nôtre. Nous voudrions même le voir encore plus prospère. Mais cela ne nous empêche pas de constater que l'on a construit follement des chemins de fer dans l'Ouest, alors que l'on a refusé mesquinement à Québec ceux dont cette province avait absolument besoin pour se développer normalement. On a littéralement étouffé Québec et hyperthophié l'Ouest, de sorte que les deux sont malades.

Et le peuple a laissé tout faire cela. Pendant que les nouveaux citoyens de l'Ouest, a peine naturalisés et prêts à filer du côté des Etats-Unis, imposaient une politique de chemins de fer, nous de Québec, plus électeurs que citoyens, nous faisions de la politique de partis. Résultat : l'Ouest s'est servi largement et il ne reste plus rien, dit-on, pour Québec : maintenant que l'Ouest à tous ses chemins de fer, on est trop pauvres pour en construire d'autres.

Puisse la leçon nous servir et nous unir autour de programmes plus constructeurs que les harangues et les disputes électorales!

En ce qui concerne notre région, il y a encore beaucoup à faire, ici et autour d'ici, au point de vue ferroviaires. Saurons-nous nous élever tous ensemble au-dessus des petites divergences de groupes et de partis, pour obtenir les chemins de fer et le reste de l'organisation économique dont nous avons mille fois plus besoin que du maintien au pouvoir de tel ou tel parti? C'est à souhaiter.

Nous essaierons de dire un mot de notre avenir ferroviaire dans un prochain article.

Eug. L'HEUREUX

(1) — Nous n'avons pas en mains les dernières statistiques des chemins de fer, mais nous sommes certain que la répartition des voies ferrées entre les différentes provinces n'a guère changé de proportion depuis janvier 1925.

(2) — Ces renseignements ont été puisés dans l'**Annuaire du Canada**, édition de 1925.

VINGT ANS D'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

(1907—1927)

LE BIEN ACCOMPLI

La Journée diocésaine des Oeuvres se tiendra à l'Université Laval les 12-13 octobre, sous le haut patronage de S. G. Mgr l'Archevêque. C'est la revue annuelle des combattants de la défense religieuse.

Oeuvre de défense religieuse, voilà bien en effet ce que voulait établir et ce qu'établissait en réalité Mgr Louis-Nazaire Bégin, archevêque de Québec, lorsque, par sa mémorable lettre pastorale du 31 mars 1907, il jetait les fondements de l'Action Sociale Catholique et en confiait la direction à M. l'abbé Paul-Eugène Roy — qui devait plus tard lui succéder sur le trône de Québec après avoir mené cette entreprise apostolique à bonne fin, — mettant cette grande oeuvre sous le patronage du chef des milices célestes, saint Michel Archange. Par une loi de la Législature provinciale (8 Edouard VII, chap. 132), sanctionnée le 14 avril 1908, l'Action Sociale Catholique était constituée en corporation légale, dont les membres fondateurs étaient: MM. les abbés Paul-Eugène Roy, de la paroisse du Sacré-Coeur de Jésus, Joseph Hallé, de la ville de Lévis, Charles Gagné, de la paroisse de Notre-Dame de Québec, tous trois prêtres de l'Eglise catholique: MM. F.-X. Garneau, marchand; Nazaire Fortier, industriel; Cyrille Tessier, notaire; Charles Grenier, notaire; adjutor Rivard, avocat; Onésime Pouliot, marchand; Jules Dorion, journaliste; tous de la cité de Québec; Charles-Narcisse Hamel, avocat, de la paroisse de Charlesbourg, et Charles-Joseph Magnan, professeur, de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Québec" (cf. l'Acte d'incorporation civile du 14 avril 1908). Il manque le nom de l'abbé Stanislas-Alfred Lortie, alors professeur de théologie à l'Université Laval, dans cette liste des promoteurs d'une Oeuvre dont il fut l'inspirateur et l'un des docteurs les plus sûrs et les plus écoutés.

Pourquoi donc cette mobilisation de toute une phalange de soldats d'élite par l'Archevêque de Québec, en 1907, pour mener sous sa direction, dans notre diocèse, les bons combats de la foi? C'est qu'au jugement de l'éminent et clairvoyant pasteur de l'Eglise-Mère du Canada, de nouveaux et graves dangers menaçaient alors la foi de notre peuple. "Beaucoup d'idées fausses écrivait Mgr Bégin dans sa lettre pastorale, sont répandues dans les livres, circulent dansla presse, s'expriment dans les discours; mille voix les portent quotidiennement aux oreilles de tous. Que faisons-nous cependant pour nous défendre contre ces doctrines malsaines que la littérature contemporaine nous apporte sous des formes multiples, et qui tendent à ruiner les fondements mêmes de nos croyances et de nos moeurs? L'indifférence endort les tièdes; la crainte paralyse les pusillanimes;les préjugés aveuglent les ignorants; l'intérêt personnel fait mouvoir les égoïstes et les ambitieux; et toutes ces faiblesses réunies favorisent parmi nous les menées, sourdes encore, mais très actives, de la franc-maçonnerie". Et Mgr Bégin, pour conjurer plus efficacement ces graves dangers, établissait, en même temps que l'Action Sociale Catholique, l'Oeuvre de la Presse catholique, qui publiait, à Québec, le 21 décembre 1907, le premier numéro du grand quotidien *l'Action sociale*, aujourd'hui l'*Action catholique*, dont M. le commandeur Jules Dorion à l'honneur d'avoir été le directeur *ab ovo usque nuns*.

Le Pape Pie X, de sainte mémoire, bientôt mis au courant de cette fondation de l'illustre archevêque de Québec, l'en félicitait par son Bref *Qua tu prudentia* du 27 mai 1907, louant particulièrement sa clairvoyance pastorale de vouloir fonder un journal quotidien pour la défense catholique. "L'oeuvre donc que vous entreprenez, écrivait Pie X à Mgr Bégin, est bien propre à procurer à votre peuple les plus précieux avantages. En effet, le trait caractéristique de notre époque, c'est que, pour tout ce qui regarde les façons de vivre et de penser, on s'inspire d'ordinaire des feuilles quotidiennes répandues partout. Il faut donc pour guérir les maux de notre temps, employer des moyens qui soient appropriés à ses habitudes. C'est pourquoi aux écrits opposons écrits; aux erreurs propagées ça et là, la vérité; aux poisons des mauvaises lectures, le remède des lectures salutaires; aux journaux dont l'influence pernicieuse se fait sentir tous les jours, au moins le bon journal. Mettre de côté de semblables moyens, c'est se condamner à n'avoir aucune action sur le peuple, et ne rien comprendre au caractère de son temps; au contraire, celui-là se montrera juge excellent de son époque, qui, pour semer la vérité dans les âmes, et la propager parmi le peuple, saura se servir avec adresse, zèle et constance de la presse quotidienne". Quelques années plus tard, Pie X conférait à l'archevêque fondateur de la presse catholique au Canada l'honneur suprême de la pourpre romaine.

L'éclat protecteur de la pourpre sacrée n'était pas de trop pour sauvegarder l'existence de l'Action Sociale Catholique et de son journal, car les oppositions violentes, les épreuves et les revers ne devaient pas lui manquer.Mais,d'autre part,qu'elle oeuvre riche en fruits abondants de toute sorte n'a-t-elle pas accomplies parmi nous depuis vingt ans !

La première grande victoire du journal catholique québecois fut la défaite de l'instruction obligatoire au parlement provincial, lorsque la loge maçonnique l'*Emancipation* de Montréal, fondée en 1902 par le Grand-Orient de Paris avec le concours de quatre-vingt-seize Canadiens français, voulut audacieusement poser là le premier jalon de son néfaste projet du monopole de l'enseignement par l'Etat. La campagne fut "longue, dure, sûre", comme a dit Joffre de la Grande Guerre. N'y eût-il que ce triomphe de l'*Action catholique* pour marquer son rôle salutaire chez nous, qu'il suffirait à lui seul. Mais il a eut d'autres campagnes heureuses du grand quotidien québecois, et la croisade de tempérance, entre autres, restera mémorable dans les annales de l'action catholique au diocèse de Québec. De même, sa lutte contre les menées de l'Internationale ouvrière, qui devait aboutir à la fondation de la Fédération catholique des Unions ouvrières du Canada, fit ouvrir les yeux sur un danger imminent. Sa magnifique défense du dimanche chrétien est bien de nature aussi à lui assurer pour toujours la reconnaissance des enfant de la sainte Eglise de Dieu tout comme sa lutte énergique contre l'immoralité du théâtre et de la littérature. On doit en outre lui être reconnaissant de sa vigilance touchant certaine législation tendancieuse de nos parlements, dont l'*Action catholique* n'a pas manqué de signaler courageusement les défauts et les dangers. Enfin, à part ces campagnes salutaires et quelques autres encore, le grand quotidien catholique de Québec nous a valu, sans parler de sa défense de la langue française, la formation d'une opinion éclairée sur tous les dangers auxquels est exposée notre foi et le groupement imposant en sociétés militantes d'un grand nombre de catholiques, dont le concours est aujourd'hui précieux pour la défense religieuse. Il ne fait plus bon chez nous d'avancer, sournoisement ou non, contre le clergé et contre l'Eglise. L'*Action catholique* est là!

L'"Action Sociale Catholique doit ses vingt années de fécond apostolat au zèle clairvoyant du cardinal Bégin et aux sacrifices héroïques de Mgr Roy. Elle doit à la direction éclairée et aux encouragements paternels de Sa Grandeur Mgr Rouleau l'assurance d'un avenir non moins riche en oeuvres de lumière et de salut.

Antonio HUOT, ptre.

(Le Semaine religieuse de Québec).

Se laisser vivre, est-ce vivre? Et se laisser aller au fil de la vie comme s'en va l'épave au fil de l'eau et comme si l'on ne pouvait rien sur Dieu, rien pour Dieu, est-ce une existence qui vaille la peine d'être vécue?

Georges Goyau.

AU FIL DE LA PLUME

M. Ferguson

Dès qu'il fut question du congrès de Washington, le nom du premier ministre de l'Ontario fut mis de l'avant, et, dans l'opinion générale, M. Ferguson était placé au premier rang parmi les candidats à la succession politique de M. Meighen. Cependant, pour s'assurer le triomphe de sa candidature, il lui fallait se hâter d'accomplir, avant le 10 octobre, certaines reformes importantes dans sa province. Tout d'abord, il lui fallait remplir la promesse électorale d'un contrôle provincial des liqueurs afin de se ménager la sympathie de la population ontarienne. D'autre part, c'était chose inutile pour cet homme politique de chercher la confiance de l'élément français au pays, aussi longtemps qu'il ne débarrasserait par les Franco-ontariens de leurs difficultés scolaires en abolissant le Réglement XVII. Or, avant l'heure du congrès de Winnipeg, M. Ferguson a réussi ce double ouvrage. Par le fait même, il est devenu l'homme de son parti qui peut dans les circonstances rassembler le plus de votes dans le pays. Mais voici que les conditions de sa candidature accomplies, M. Ferguson nie toute ambition d'arriver à la tête du parti conservateur. Ses déclarations toutefois ne parviennent pas à convaincre complètement l'opinion générale: on croit toujours qu'il se laissera violenter à Winnipeg. S'il en est ainsi, on devra reconnaître que M. Ferguson est un habile manoeuvrier politique qui a su préparer sa route à la victoire sur les autres prétendants à la direction du parti conservateur. En même temps, le premier ministre d'Ontario aura démontré qu'il est l'homme en mesure de relever son parti de la déchéance de ces dernières années.

La voix du bon sens

A propos de la politique d'immigration du gouvernement fédéral, la *Liberté*, de Winnipeg, pose la question à laquelle il faut toujours revenir et se demande ce qu'on fait pour les canadiens. "On va chercher jusqu'en Grande-Bretagne, dit le journal, pour les installer chez nous — en partie à nos frais — des individus dont beaucoup sont loin d'offrir des garanties de succès. Pourquoi ne pas accorder les mêmes avantages aux fils de cultivateurs, anglais et français, de nos provinces de l'Est et aux Franco-Américains désireux de revenir au Canada". Et la *Liberté* ajoute: "Une pression concertée de nos associations nationales auprès des corps publics réussirait peut-être à faire entendre la voix du bon sens. Elle devrait sûrement faire disparaître cette étrange anomalie du colon canadien obligé de débourser pour se rendre de Montréal à Winnipeg, le double de ce que paye l'immigrant britannique pour venir de Londres à Winnipeg". La voix du bon sens! Oui, quand donc l'emportera-t-elle, sur les complaisances jingoes et le tintamare des intérêts.

Un exemple d'empiétement

M. William Phillips, plénipotentiaire des Etats-Unis à Ottawa, s'est fait à Toronto, devant le Canadian Club, l'avocat des intérêts américains au sujet de la canalisation du St-Laurent. Vingt-deux Etats américains, a-t-il dit, cherchent par cette voie canadienne un débouché sur l'Atlantique. Une route qui mène à la mer est la raison première qui pousse le Congrès à négocier ce projet. Que le Canada ne craigne rien, ajoûte-t-il, en citant M. Hoover:"On prétend que la réalisation conjointe de ce grand projet équivaudrait à la mainmise des Etats-Unis sur une partie du territoire Canadien... Rien, de la part des Américains, n'est de nature à faire croire que pareil empiètement pût se produire. Les améliorations déjà réalisées par nous le long de cette voie d'eau n'ont jamais amené d'empiétement de notre part... M. Phillips oublie évidemment le détournement des eaux, en dépit des droits reconnus, opéré par Chicago. Si nous ne pouvons nous faire écouter sur ce point de détail—déjà important—qu'en sera-t-il quand il s'agira des empiétements possibles sur le St-Laurent canalisé?

J. D.

PENSEE

Il n'y a que le christianisme pour nous retenir sur notre pente fatale, pour enrayer le glissement insensible par lequel, incessamment, et de tout son poids originel, notre race rétrograde vers ses bas-fonds. Et le vieil Evangile est encore aujourd'hui le meilleur auxiliaire de l'instinct social.

Taine.

REVUE DES JOURNAUX

DIGNITE ET SUPERIORITE

Du *Droit*, Ottawa:

"Un congrès de catholiques allemands se tenait à Dortmund au début du mois. Du discours prononcé par le président, M. Stegerwald, nous extrayons les paroles qui suivent. Elles sont comme le mot d'ordre laissé aux congressistes avant de se séparer, et elles éclairent une situation qui n'est pas très différente de la nôtre. "Les catholiques, disait M. le président, ne constituent pas en Allemagne une majorité, il importe donc aux minorités d'exceller en mérites et en dignité si elles veulent qu'on les respecte. L'unanime requête que nous formulons de vouloir des écoles confessionnelles ne signifie pas que nous voulons mettre de la discorde dans le pays, au contraire nous assurons notre contrée que, par là, l'éducation la plus profitable, celle qui est intégralement catholique, sera donnée à nos enfants."

Dignité et supériorité des catholiques doit aussi être le mot d'ordre chez nous. Nous tenir debout sans fanfaronnades nous assurera le respect de nos concitoyens, comme tenir à nos écoles confessionnelles assurera à nos enfants la formation la plus complète, la plus virile et la plus digne que nous pouvons ambitionner pour eux."

J. W. B.

Sur le Pont de Ste-Anne

Quelqu'un n'aurait-il pas pu éviter à la Ville les frais d'une consultation légale, en disant — ce qu'il savait évidemment, puisqu'il est hanté par cette question — que le délai d'appel était expiré? Il y a quelque chose de rigolo là-dedans, mais n'empêche que les citoyens payent pour rien, à moins que les trois ou quatre avocats consultés aient travaillé gratuitement...

Quand des hommes publics ont la colère trop irrésistible, ils oublient des choses élémentaires.

"Dans les journaux, il y en a une dizaine qui écrivaillent", paraît-il. Eh! bien, dans certain conseil municipal, il y en a un qui "gueulasse". Cette dernière opération vaut-elle mieux que la première?

Tout ça, c'est du badinage, mais c'est vrai quand même.

Une offre alléchante

Vous connaissez l'**Encyclopédie de la Jeunesse?**

Sinon, vous pouvez croire que c'est la plus intéressante collection imaginable.

L'on trouve là-dedans de l'histoire, de la géographie, des voyages, des contes, de la poésie, des travaux à exécuter, des jeux à organiser, des notions de tout ce qui existe, de tout ce qui se fait dans le monde.

Rien de plus propre à développer vos enfants en les instruisant sur tant de choses qui se passent autour d'eux. Les enfants ont toujours le **pourquoi** à la bouche.

Ils trouveront là la réponse à bien des **pourquoi.**

Les parents et les grandes personnes seront charmés eux-mêmes de cette lecture.

12 volumes, grand format, reliure de luxe, papier glacé, bourrés d'illustrations, de photographies d'un fini parfait.

A $63.00 comptant.

A $65.00, payables, $10.00 comptant, et la balance à $5.00 par mois.

Aux jeunes ...

Aux jeunes gens des écoles et des collèges.

Aux jeunes filles des couvents et des pensionnats.

Nous avons dressé une liste de livres sérieux qui conviennent éminemment à la jeunesse; de livres qu'il est bon de lire, de méditer et de conserver.

Un grand choix de précieux cadeaux à faire à des enfants ou à des jeunes amis.

Surtout en ce moment que les maisons d'éducation sont en retraite.

Le livre de piété de la jeune fille (au pensionnat et dans sa famille), par l'Auteur des Paillettes d'or, 0.75

La vie au pensionnat, par le même, 0.85

Les paillettes d'or, (4 vol.), chaque volume, 0.90

L'apôtre saint Jean, par Mgr Baunard, 1.00

Frédéric Ozanam, par le même, 1.00

Formation religieuse et morale de la jeune fille, par le chanoine ne Beaudenom, (2 vol.), 0.75

Vie de Jésus-Christ, par le P. Berthe, 0.80

Jéhovah et son peuple, par le même, (2 vol.), 1.50

Le jeune homme comme il faut, par le R.P. Berthier, 0.35

La jeune fille chrétienne à l'école des saints, par le même, 0.35

Heureux les coeurs purs, par le même, 0.35

Histoire de sainte Jeanne de Chantal, par Mgr Bougaud, (2 vol.), 1.75

Sainte Marguerite Marie, par le même, 0.75

Exercices spirituels de saint Ignace, 0.75

Histoire de sainte Thérèse, (2 vol.), 1.25

Sainte Jeanne d'Arc, par Mgr Debout, 0.25

Vie de Notre-Seigneur J.-C., par Fouard (2 vol.), 2.50

Saint Pierre, par le même, 0.75

Saint Jean, par le même, 0.75

Saint Paul, (2 vol.), par le même, 1.50

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, par Mgr Laveille, 1.25

Sainte Thérèse de l'Enfant de l'Enfant Jésus, vie par elle-même, 2.25

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, vie en images, 0.80

La bonté, par Guibert, 0.30

La pureté, par le même, 0.30

Le caractère, par le même, 0.30

Sainte Agnès, par Jubaru, 0.35

Jes junes filles de l'Evangile, par Lebeau, 0.25

Les jeunes gens de l'Evangile, par le même, 0.60

Les amitiés de Jésus, par le R. P. Ollivier, 0.75

Seigneur donnez-moi des âmes, par Ribéira, 0.10

Le Christ et la jeunesse, par Mgr Tissier, 0.35

Les grands jours du collège, par Mgr Tissier, 0.75

La charité chez les jeunes, par Mgr Texier, 0.75

La piété chez les jeunes, par le même, 0.75

Et quantité de beaux livres de prières, paroissiens, missels, etc...

POUR LE MOIS DU ROSAIRE

Le Rosaire et la sainteté, par Hugon, 0.25

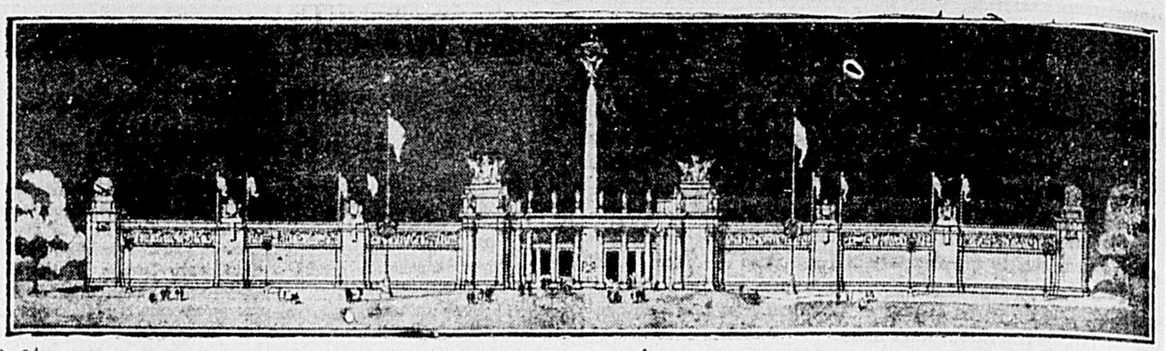
La femme à l'école du Rosaire, par Catherin, 0.25

Petites méditations pour le Rosaire, par le P. Montsabré, 0.75

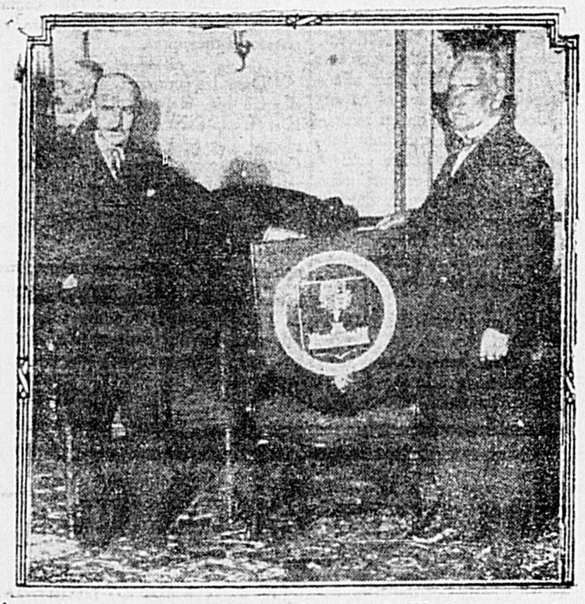
La Semaine Illustrée

Voici tout ce qui reste de l'historique estrade du club de Foot-ball "Hamilton Tiger", Hamilton, Ont. Elle fut détruite par le feu. Plus que quelques briques calcinées, de la tôle tordue et des poutres de fer crochies! Les pertes, couvertes heureusement par les assurances, représentent un montant de $75,000 à $100,000.00.

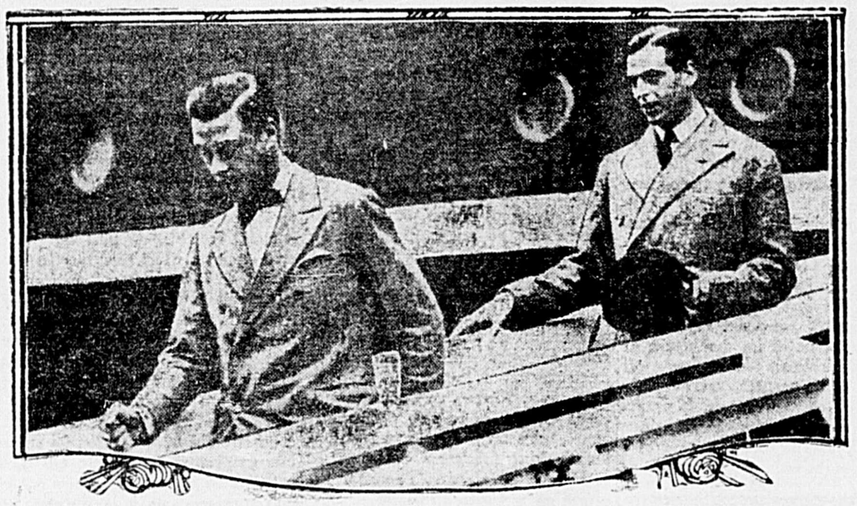
Jesse Bradford, de Lindsay, Ont., un magistrat expulsé qui, dans une lettre ouverte à l'honorable W.-H. Price accuse le procureur-général d'Ontario d'avoir usurpé les pouvoirs des cours d'appel par le fait d'avoir libéré, par des permis affichés, des individus que le magistrat avait condamné; et déclare que sa résignation avait été forcée par son refus de se laisser influencer par des politiciens de sa ville au sujet de ses sévères condamnations aux infractions de la Loi des Liqueurs.



On voit ici un dessin du nouveau et splendide pavillon de l'électricité et du Génie, qu'on érigera cet automne sur le terrains de l'exposition Canadienne Nationale à Toronto. Du côté Sud de l'édifice, il y aura une cour magnifique au milieu de laquelle s'élèvera un obélisque surmonté d'une figure illuminée représentant "L'esprit du Progrès". La partie Nord de l'édifice sera réservée aux exhibits lourds de mécanique et de génie, tandis que la partie sud contiendra tout ce qui intéresse l'électricité.



Un trophée fait du chêne provenant des forêts de Windsor a été présenté par la ville de Windsor, Angleterre à la ville de Windsor, Ont. On voit ici le maire, âgé de 80 ans, de Windsor, présentant le trophée au commissaire temporaire du Canada à Londres qui se chargera de le rendre à destination.



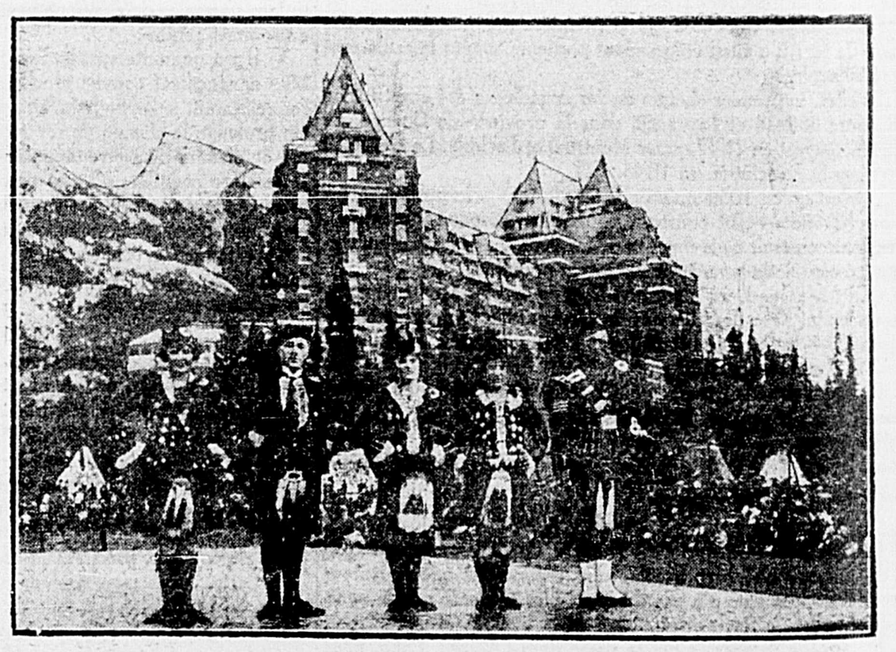
Son Altesse Royale, le Prince de Galles et son frère, le prince Georges sont retournés en Angleterre à bord du "Empress of Scotland" de la compagnie du Pacifique Canadien. On les voit ici sur la passerelle du bateau à Portsmouth à leur arrivée, l'air tout joueux de ce magnifique voyage au Canada.

Le Dr. F.-G. Banting, renommé par sa découverte de l'insuline, qui poursuit la compagnie de la Baie d'Hudson pour mauvais traitements infligés aux esquimaux. Cette photographie a été prise à bord du "C. G. S. Beothic" à bord duquel il a fait la visite des régions artiques.

A gauche, le R. P. Wilibrod, supérieur, à droite, le R. P. Ladislas, deux missionnaires belges, qui viennent d'arriver dans le comté de Kent et ont leur résidence à Blenheim, où ils prendront soin des colons belges et hollandais qui se sont établis dans ce comté. Ils auront comme compagnon le R. P. Théophile, un hollandais qui est au Canada depuis environ deux mois.

Mme M. Carberry, qui vient de compteter les épreuves de pilote des airs à Hendon, Angleterre, Elle retournera bientôt à Kenya, Afrique, avec un aéroplane "mite" (Moth), présenté par son mari, un pionnier de l'air. Mme M. Carberry est ici en train d'étudier sa carte spéciale pour aéroplane.

Le comte et la comtesse de Haddington, qui viennent de terminer leur tournée sur le continent. La comtesse est née Mlle Cook, de Montréal, une soeur de la comtesse de Minto. Le mariage de ces deux personnages a eu lieu à Montréal.



Groupe de danseurs écossais à la réunion de trois jours des "Highlanders" à Banff. De gauche à droite: R. Kempt, Calgary, L.-R. Wilson, Vancouver, M. Malcolm, Calgary, J. Burnett, Calgary, et McBerh, Calgary. (Cliché du Pacifique Canadien).

La prochaine maitresse de Londres sera une américaine. En effet, Sir Harold-John de Courcy Moore, comptable bien connu à Londres, prendra en mains les rênes de l'administration municipale, le 9 novembre prochain. Lady Moore est née Mary Cuthbertson, fille J.-S. Cuthbertson. Elle est, dit-on d'une réelle beauté.

M. et Mme John Cook, nouveaux-mariés octogénaires, vivent une lune-de-miel ininterrompue sur leur ferme retirée, dans le haut de Collingwood, Ont. M. Cook s'est marié trois fois, et sa femme, deux.

Mlle Dorothy Moore, fille de M. et Mme T. Albert Moore, de Toronto, qui a reçu le diplôme de la Société Royale de Sauvetage de Londres, Angleterre. Elle est en charge d'une école de culture physique à Toronto.

Trois jumeaux canadiens, âgés de six mois et en parfaite santé. Ce sont Margaret-Muriel, Norma-Maru et Betty-Jean, filles de M. et Mme C.-E. Mars, de Brandford, Ont.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

ESSAYEZ DES AUJOURD'HUI

SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.
2.—PETITES ANNONCES COURANTES.
COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.
DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours.
3.—Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.
4.—Toutes les petites annonces sont strictement payables d'avance.
5.—Ces annonces doivent être consécutives.

Succursales autorisées à recevoir vos PETITES ANNONCES

Marcel Dompnier, rue Racine,
Gaudreault & Tremblay, rue Racine,
Hamel & Cie, rue Racine,
Roy & Bouchard, rue Racine,
J.-P. Gauthier, rue Racine,
J.-P. Gosselin, rue Montcalm,
Ths-Ls Gaudreault, spécialiste en remèdes brevetés,
Odina Potvin, 13 rue Racine,
Léon Fortin, Jonquière,
G.-H. Rodrigue, Mistassini.
J.-E. Lalime, Kénogami,

A VENDRE

A VENDRE — 2 terres à St-Honoré, 9e rang, canton Simard, conditions faciles aux acheteurs sérieux. S'adresser à Dominion Fish & Fruit Limited, Chicoutimi. JNO-D5647

A VENDRE — Magnifique résidence, avenue du Séminaire, à vendre. Conditions faciles. S'adresser à L.-J. Savard ou à Pitre Vézina, agents d'assurances, Chicoutimi, Qué. Jno.

A VENDRE OU A LOUER — Maison à deux étages, très beau site à la Rivière-du-Moulin, sur la côte, à vendre ou à louer. Conditions très faciles. S'adresser à J.-A. Hudon, 11 avenue Labrecque, Chicoutimi. 11-10p

FERMES A VENDRE — Une ferme à 60 milles au sud de Montréal dans les Etats-Unis. Dites-moi quelle grandeur de ferme vous voulez, quel comptant vous pouvez donner, et je vous vendrai une ferme avec tout son roulant, les vaches, les récoltes, etc., avec, à votre porte, le meilleur marché au monde. Ecrivez-moi tous les détails, avec confiance, ce que vous voulez; j'ai des fermes de toutes dimensions et de tous prix. James-H. BOYD, Casier 5, St-Chrysostôme, Qué.

DIVERS

ARTICLES DE BUREAU — C'est le Progrès qui est le plus en mesure de vous servir, quand vous avez besoin d'articles de bureaux. Non pas quelques articles de bureaux, mais tous les articles de bureaux sont en vente au Progrès. JNO

LIVRES — Le Service de Librairie du Progrès vous sert en fait de livres, tout aussi bien que les grandes librairies du dehors, car il adapte son approvisionnement de livres aux besoins de sa clientèle locale. JNO

VIEUX JOURNAUX — Le Progrès du Saguenay, qui vient de faire l'inventaire de toutes ses collections de journaux, peut disposer de quelques centaines de livres de journaux qu'il vend, comme d'habitude, 2 sous la livre. Avis à ceux qui veulent s'approvisionner. JNO

IMPRESSIONS — Chaque fois que vous avez quelque chose à faire imprimer, n'oubliez pas que le Progrès du Saguenay est en mesure de vous donner entière satisfaction. JNO

PENSION — Bonne pension privée. S'adresser à 4, rue St-Valier, Chicoutimi.

AVIS — Je prends de 45 à 60 renards dans l'espace de 4 à 5 semaines. Je peux enseigner à tout lecteur de ce journal comment les attraper. Pour renseignements, écrire à W.-A. Hadley, Stanstead, Qué. 14-10p

NOUVELLE METHODE — L'anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois : 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ulbald, Cté Portneuf. 1-11p

J.-R.-L. BILODEAU

MANTEAUX DE FOURRURES tout faits à prix raisonnables. Aussi nous faisons sur mesure et garantissons satisfaction. Garnitures de tous genres, réparations et confection. 163 rue Racine; Téléphone 428.
11 - 10 P

MUSIQUE — Classique et moderne à 20 cents, musique populaire et chansons. Catalogue sur demande. E. O'MALLEY, No 18 rue Foisy, Lévis, Dépt. A. 11-10p

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

TEINTURIER — Nettoyeur de vêtements pour dames et messieurs, nettoyage de fourrures, garnitures de maison, etc. Nettoyage de tapis. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Tél. 2-0523, 2-0524. A. S. PFEIFFER & CIE, No 4, rue McMahon, Québec. 5-11p

ON DEMANDE

ON DEMANDE — Un vendeur et solliciteur. Nous avons besoin de plusiers bons vendeurs et solliciteurs pour représenter une maisonde confiance et connu pour vendre un article indispensable dans chaque famille. Salaire et commission sera bonne aux personnes qualifiées. S'adresser par lettre Boite Postale 143, Chicoutimi. JNO.

POSITION DEMANDEE — Un jeune homme demande position. S'adresser à 51 rue Cartier, Chicoutimi 5-10p

ON DEMANDE — Un vendeur d'automobiles d'expérience pour voitures de $1000 à $4000. S'adresser à nos bureaux, 12, Ave Labrecque. JNO

ON DEMANDE — Jeune fille instruite désirerait entrer dans un bureau ou magasin. Donnera des références si désirées. Pour plus de renseignements s'adresser au Progrès du Saguenay, Tél. 651. 11-10p

MEDECIN DEMANDE — Un bon médecin, sobre, demandé à St-Ludger, Beauce. Population : 1,150. Trois paroisses voisines sans médecin. Revenu approximatif : $4,000. S'adresser au curé, C.-H. Garneau, ptre, St-Ludger, Beauce, P.Q. 11-10p

AGENTS DEMANDES — Hommes ou femmes, dans villes, villages ou comtés, même sans expérience, font un gros salaire en vendant les 200 lignes Watkins. Faites application et vous en ferez autant sans aucun risque. The J.-R. Watkins Company, Dept. X, 379 Craig-Ouest, Montréal.

A LOUER

CHAMBRE A LOUER — Magnifique chambre dans une famille pas d'enfant, chambre de bain, prix modéré. S'adresser à M. Paul Tremblay, 260A rue Racine, Chicoutimi. 5-10p

LOGEMENT A LOUER — Logement de trois pièces meublées ou non à louer. Prix modérés. S'adresser à Albert Gaudreault, Boulevard Rivière du Moulin. Téléphone résidence, 630J téléphone bureau 597. 7-10p

CHAMBRE A LOUER — Grande chambre, bien éclairée, usage bain et téléphone. Prix modéré. S'adresser à 10 St-Valier, Chicoutimi. 10-10p

A LOUER — Logement à louer, sur la rue Price. S'adresser à 94 rue Price, Chicoutimi. 11-10p

Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE — On demande une bonne servante avec référence. Pas de lavage. Ménage sans enfant. S'adresser à Mme Edouard Lavoie, 13 Avenue du Séminaire. 10-10p

SERVANTE DEMANDEE — On demande une servante pour service général, pour petite famille. S'adresser à nos bureaux, 12, Ave Labrecque. JNO

Notre Grande Vente a été un succès

Pour permettre de satisfaire tout le monde, nous continuerons encore quelques jours. Profitez-en pour acheter vos besoins d'automne.

La Cie Gaudreau & Gagnon
Sur la côte
127, Rue Racine
Chicoutimi
Tél. 511

Soyez catholiques en tout

Propagez le "Progrès"

POUR L'UTILITE DES FAMILLES

Le "Progrès" vous aidera à obtenir gratuitement certains volumes excellents à consulter.

Désireux de semer partout les connaissances susceptibles d'augmenter le bien-être des familles, des bébés tout spécialement, le *Progrès du Saguenay* a fait venir une certaine quantité de formules de demande qu'il donnera aux personnes désireuses d'obtenir les fameux petits livres bleus du ministère fédéral de la santé.

Ces petits livres bleus comprennent les trois collections suivantes:

COLLECTION MATERNELLE
Le livre des mères canadiennes
Comment prendre soin du bébé
Comment prendre soin de maman
Comment élever les enfants
Comment prendre soin de papa et de la famille.

COLLECTION DU FOYER
La première étape au Canada
Comment construire une maison canadienne
Comment fonder un foyer canadien.
Les foyers-vedettes au Canada
Accidents et premiers secours

COLLECTION DOMESTIQUE
Canadiens, buvez du lait!
La cuisine canadienne
Comment tenir maison au Canada
Les ordures ménagères
Comptabilité domestique au Canada.

Chacun de ces livres est très bien fait, remplit de renseignements très utiles, facile à consulter et agréable à lire.

Ces livres seront distribués gratuitement aussi longtemps qu'il y en aura: Le *Progrès* détient en ce moment une vingtaine de formules dont il fera bénéficier les premières mères de familles qui se présenteront.

LES HISTOIRES DE L'HISTOIRE

Une offensive de fausses légendes essaie encore, à l'occasion du treizième anniversaire de la bataille de la Marne, d'embrouiller l'Histoire avec des histoires à dormir debout. Ceux qui avaient trouvé le moyen, trois mois après la victoire, de la raconter — sous le ciseau de la censure — en oubliant totalement le nom de Gallieni, véritable promoteur du rétablissement salutaire à son heure critique, recommencent à épiloguer aux mêmes dates.

Pourtant, le général Bonnal, résumant des documents irréfutables, a écrit, quelques jours avant sa mort, le 13 juin 1917 :

"J'ai conservé un grand culte pour le Chef, trop tôt disparu, et qui s'il eût vécu, nous aurait, depuis longtemps, débarrassés des hordes allemandes. Vous aurez raison de faire connaître, après la Guerre, le rôle du Général au grand public: car je reste convaincu qu'en livrant la bataille de l'Ourcq, Gallieni a sauvé la France.

Cent autres témoignages — les plus récents viennent d'être magnifiquement édités par M. Weiss en un fascicule municipal officiel avec ce titre : "La Ville de Paris à Gallieni, son sauveur" — font écho à cette affirmation.

Nous ne nous lassons pas, depuis douze ans, de revendiquer pour Gallieni "sa part" dans la victoire de la Marne. Certes, il y a assez de gloire, en ce "miracle" de bravoure et de génie, pour chacun de ses protagonistes; mais aucun annaliste de bonne foi ne songe plus, désormais, à nier le mérite du Gouverneur de Paris : ce fut son initiative audacieuse qui sauva la capitale et fixa l'heure — flottante encore — de l'offensive générale sur tout le front français.

Quelques aperçus nouveaux, sans oser le nier cependant, risquent aujourd'hui plusieurs objections anémiques. Elles auront mis dix ans à pousser autour des pièges à loup de Chantilly; il n'est pas inutile de faucher une fois de plus ces herbes folles.

Le général Malleterre avait écarté les séduisantes indiscrétions d'un téléphoniste civil, sténographe — assurait-il — des trois conversations historiques du 4 septembre 1914, entre Gallieni et le généralissime : le critique militaire du "Temps" estimait qu'il n'y avait pas, dans ces "révélations", une rédaction conforme au caractère des deux chefs, à leurs relations depuis Madagascar et à la correction réciproque de leurs rapports.

Cette "histoire" extraordinaire est reprise aujourd'hui, sous de graves signatures et dans des journaux sérieux. Elle se raconte ainsi :

"Dans la nuit du 4 septembre, à deux heures dix, le central téléphonique de Gutenberg est mis en émoi : le G. M. P. demande le G. Q. G. Des dames assuraient le service. Qu'on appelle le G. Q. G. Il répond aussitôt. La liaison est établie, mais avec dérivation sur la table d'écoute. La téléphoniste surveille..." Suit un étonnant colloque des deux généraux.

Si, là-bas, on lit les journaux, l'ombre de Gallieni a dû frémir de détresse : il ne téléphonait jamais, se méfiait de toutes les communications verbales et n'eut recours au standard, ce jour-là, que lorsque Clergerie, son chef d'état-major, lui eût certifié que les deux chefs étaient reliés par fil direct, uniquement accessibles à eux seuls et à leurs officiers de service.

Comment!... Ces appareils spéciaux, isolés de tous autres, rivés sur le mur, derrière la chaise du chef d'état-major et sans relais intermédiaires, ces postes perfectionnés et secrets, qui se répondaient instantanément l'un à l'autre, dès la moindre sonnerie, auraient été branchés sur Gutenberg, où ils "mettaient en émoi" tout un poste central et public, servi par "des dames", empressées "d'établir la liaison" en la dérivant "sur une table d'écoute"!

— Les oreilles ennemies vous écoutent! affichait-on jusque dans les omnibus.

Mais le central téléphonique ne s'en doutait guère — et le "colloque des deux chefs" avait, semblerait-il, pour auditeurs, réguliers ou fortuits, quarante dames employées — fidèles et bonnes Françaises, il est vrai — quatre mille abonnés éventuellement branchés sur le "colloque" par quelque hasard sans rareté et l'on ne sait combien de parasites à redouter tout le long de cette ligne publique...

Quel singulier "fil direct, officiel et spécial"..

Rassurons-nous: les heures et les répliques de cette légende, renouvelée sinon nouvelle, ruinent son exactitude au bénéfice exclusif de son ingéniosité.

"Dans la nuit du4 septembre, à deux heures dix", — il s'agirait donc de la première des trois conversations — "Gutenberg est mis en émoi..."

Or, le premier dialogue des deux chefs est du début de l'après-midi précédente. Le G. Q. G., par télégramme chiffré confirmatif lancé de Bar-sur-Aube à treize heures, se rallliait à la proposition du G. M. P., mais sur la rive gauche de la Marne, au sud de Lagny.

Le troisième entretien, directement entrepris par Gallieni — les deux autres avaient été plutôt dictés par lui au général Clergerie et au colonel Girodon — était terminé avant la nuit: le G. Q. G., acceptait enfin tout le plan d'attaque dans le flanc de von Klük, par la rive nord de la Marne.

Quelle confiance avait-il en cette offensive de la sixième armée? Jugez-en: il l'avisait, à minuit, qu'il transporterait, le lendemain, à dix-huit heures, le quartier général de Bar-sur-Aube à Châtillon-sur-Seine, cinquante kilomètres en arrière...

Le Gouverneur de Paris avait déjà lancé son ordre No. 5, à vingt heures trente : "Demain, la sixième armée, se mettra en mouvement dans la direction de l'Est, en se maintenant sur la rive droite (nord) de la Marne, de manière à amener son front à la hauteur de Meaux.

Et à vingt-deux heures le généralissime, par fil direct téléphonique, confirme cette rédaction avec une variante sans importance dans les derniers mots : "Dès demain, cinq septembre, la sixième armée orientera ses colonnes en se maintenant sur la rive nord de la Marne, pour atteindre environ le méridien de Meaux."

Quand le subtil sténographe de la "table d'écoute" notait le premier entretien des deux chefs il y avait donc plus de quatorze heures qu'il était terminé.

Le même romancier-fonctionnaire en aurait, d'ailleurs, entendu bien d'autres!

— J'apprends, fait-il dire à Gallieni, que les Allemands se dirigent sur Meaux.

Et le généralissime, étonné, de crier simplement : "Ah!"

Comment le chef des armées de Paris pouvait-il, à trois heures du matin, apprendre l'infléchissement de l'ennemi vers le sud-est, qu'il connaissait, par ses avions et ses cavaliers, depuis l'après-midi du trois, soit une trentaine d'heures auparavant?

Et comment le G. Q. G. semblait-il, à cette "nouvelle", sursauter de stupéfaction, alors qu'il devait savoir — sans, d'ailleurs, en avoir rien dit, — depuis le matin du deux septembre, par le capitaine Fagolde, éclaireur hardi, le projet d'oblique générale de la première armée ennemie, trouvé sur un officier de Von Marwitz, tué la veille?

Or, voici que "Gallieni s'énerve", affirme le narrateur — on voit bien qu'il ne l'a jamais vu — et crie, dans le plus indiscret des appareils :

— Etes-vous là?... C'est inouï de ne pas répondre!

"Sa voix vibre, commente l'historien improvisé... La téléphoniste est angoissée..."

On le serait à moins, en effet!...

Conclusion : notre bon confrère, en accueillant ce document, "qui lui paraît mériter de prendre place dans le dosser de la Marne", ne serait-il pas le plus spirituel des pince-sans-rire?...

Les "histoires", il est vrai, ont la vie plus dure que l'Histoire: le public les préfère. Nous avons eu beau mettre au point le pittoresque épisode des taxis ou la fausse tentative d'assassinat du Gouverneur par un général limogé, ainsi que tant de racontars glorieux, attrayants ou puérils, mille anecdotes sans réalité survivront aux textes les plus sûrs.

Il est, pourtant, des vérités splendides qui domineront toujours les récits des absents on les feuilletons d'états-majors. "Il y a treize ans ! le 5 septembre 1914 — l'armée de Gallieni, commandée par le valeureux et loyal Maunoury — son nom est cité seul dans la Note secrète du G. Q. G. en date du 10 décembre 1914 : Quatre mois de guerre — engageait le premier des durs combats sur l'Ourcq; il clouait au sol la tête de l'immense couleuvre allemande, encourageant notre G. Q. G. à révoquer définitivement l'ordre de retraite générale derrière la Seine (Instruction Générale No. 4, du 1er et du 2 septembre) et à faire commencer le lendemain, six septembre, cette "bataille de la Marne", qui allait tout simplement sauver la France.

P.-B. Gheusi.
Courrier des E.-U.

Communiquez-nous vos nouvelles

Abonnez-vous au "Progrès"

LA POUDRE A PATE MAGIQUE
EST TOUJOURS FIABLE
LA CIE. E.W. GILLETT LTEE
TORONTO MONTREAL QUEBEC

BRASSARD & FILS Limitee
Marchand de bois
RUE ST-SIMON
JONQUIERE

Constructions générales, portes, châssis.
Tous travaux de Menuiserie sur commande.
Venez nous consulter, nous vous donnerons toujours les meilleurs prix et une satisfaction absolue.

LA BUANDERIE
GUERIN & TREMBLAY, ENRG.
RUE ST-ANTOINE, JONQUIERE
Service courtois. — Satisfaction assurée.
LIVRAISON A DOMICILE

CORDONNERIE
L. RACINE
Rue St-Dominique **JONQUIERE**
MANUFACTURE DE CHAUSSURES DE TRAVAIL
VENTE ET REPARATION DE HARNAIS
Travail soigné et Garanti.
N'oubliez pas que j'ai le stock complet de chaussures de travail pour le bois.
Venez me voir - - Mes prix vous intéresseront

Dans les entr'actes
lorsque
La critique a l'oeil ouvert

Des chaussures de qualité moyenne ne peuvent être acceptées dans la bonne société.

Un monsieur impeccablement habillé quant au reste ne négligera pas non plus l'item de la chaussure — la base d'une bonne toilette.

Porter des Astorias vous permet de paraître et de vous sentir chaussé pour les occasions les plus fashionables.

Toutes en cuir solide — ainsi la durée va de pair avec l'apparence.

LE "COPLEY"
Ajoute la touche finale à un habit de soirée impeccable.

LA PLUPART DES STYLES : $9.00 et $10.00

Au Nouveau Département de la Chaussure
chez
Gagnon & Frere
142, rue Racine Tél. 281
CHICOUTIMI

Souliers Pour Dames

Beaux souliers en cuir verni "patent", 1 courroie, talons hauts ou cubains, doublés en cuir drab, grandeurs 2 à 7. Bon marché à ..... **2.69 — 6.50**

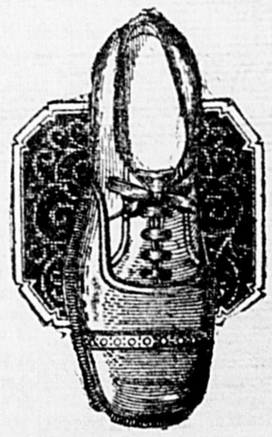
Pour fillettes, un joli soulier, attaché à 2 ou 3 oeillets, en veau noir avec doublure de cuir, peut remplacer la bottine, à **2.69**

Nous avons le plus grand choix de souliers de Dames en style Oxford dans différentes teintes telles que crocodile, andora, Wippet, alligator, sautern; ainsi que toute la ligne de noir, et patent au complet dans tous les genres de talons.

Souliers Pour Hommes

Pour hommes, garçons et garçonnets, un soulier résistant pour la saison d'automne, genre blucher, semelles en cuir colide, avec talons en caoutchouc. Toutes pointures, dans ce modèle, mais nous avons encore d'autres genres de souliers, bottines de travail, bottines pour garçonnets avec semelles inusables Panco. Bonne valeur pour votre argent : notre devise.

C'est le temps de porter des claques. Nous avons tous les modèles : tels qu'illustrés, ordinaires et pour souliers à talons hauts. Il vous en faut et c'est chez nous que vous les trouverez.



Une ligne de bottines pour hommes, en chevreau noir, avec coussinets et 3 rivets sur chaussure des plus confortables, recommandée par le Docteur Dewar's au prix de $6.75

Delicieux

Sa qualité supérieure et son arôme unique lui ont valu le

Très GRAND PRIX

et la

COUPE

EXPOSITION DE QUEBEC

THÉ RENO

Coupon-Prime dans chaque paquet

DEMANDEZ notre CATALOGUE (105)

L'EXPORTATION D'AUTOMOBILES DE L'AUSTRALIE

Une déclaration du ministre des Douanes en Australie.

NOUVEAU TARIF

Sydney, Australie, 3. — Le nouveau tarif australien, qui prend force immédiatement, va avoir son effet sur le commerce d'exportation d'automobiles du Canada avec l'Australie, lequel commerce, au cours de ces deux dernières années, a atteint une valeur moyenne de $7,500,000.

Le Canada tombe sous l'empire du tarif intermédiaire en Australie. Par conséquent le droit chargé par l'Australie sur les châssis d'automobile non assemblés du Canada, qui avait été jusqu'à présent de 7 1-2 pour cent, va être porté à 11 1-2 pour cent. L'ancien droit de 12 1-2 pour cent sur les châssis assemblés est haussé à 20 pour cent.

Le nouveau tarif, dans le cas des Etats-Unis, va être haussé de 12 1-2 pour cent sur les châssis non assemblés, et de 17-1-2 à 25 pour cent sur les châssis assemblés de fabrication américaine.

Les châssis non assemblés de fabrication britannique entreront en franchise en Australie, et un droit de 5 pour cent sera imposé dans le cas des châssis britanniques assemblés.

Le ministre des Douanes, l'honorable M. H.-E. Pratten, en introduisant le nouveau tarif à la Chambre des Représentants à Canberra, a déclaré qu'au cours de la dernière année financière la valeur des châssis d'automobiles importés a été de $61,250,000. La part des Etats-Unis dans ce montant fut de $37,500,000 celle du Royaume-Uni, de $15,000,000, et celle du Canada, de $5,000,000.

On ne croit pas que ces chiffres soient atteints au cours de l'année prochaine.

"J'anticipe", dit le ministre, "que le nouveau tarif va faire dévier une bonne partie du commerce des automobiles des Etats-Unis vers la Grande-Bretagne, et contribuera à stimuler le développement économique intermédiaire".

Le nouvelles dispositions sont entrées en vigueur hier. L'augmentation de revenus que l'on espère en retirer, soit environ $2,500,000, sera employé au développement de la politique des bons chemins.

Ottawa, 3. — Les experts du tarif ici refusent de calculer les effets possibles du nouveau tarif australien sur l'industrie de l'automobile au Canada.

On fait remarquer toutefois que l'augmentation des droits est proportionnellement la même en ce qui concerne le Canada et les Etats-Unis. Comme le gouvernement australien anticipe une augmentation de revenus grâce aux nouveaux droits, cette augmentation provinendra du commerce fait avec le Dominion et les Etats-Unis.

Le département du Commerce a refusé de calculer les conséquences australiennes sur le commerce de l'automobile, disant que son devoir était de communiquer la nouvelle et de faire connaitre les résultats plus tard.

NORMANDIN

Normandin, 4. — (De notre correspondant). —

MARIAGES.

Le 7 septembre, M. le curé J.-E. Tremblay, bénissait l'union de M. Louis-Philippe Theberge et de Mlle Alice Dallaire.

Le 20 septembre, M. Arthur Servant, barbier, unissait sa destinée à Mlle Gabrielle alias Marielle Lepage. M. le curé a béni leur union.

Nos voeux de bonhheur les accompagnent.

BAPTEMES.

Le 7 septembre, Octavie - Aimée - Gertrude, enfant de Joseph Gosselin et de Amanda Perron. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Fontaine.

Le 14 septembre, J.-Maurice-Alphée, enfant de Henri Frigon et de Rose-Alma Larouche. Parrain et marraine: M. et Mme Alphée Frigon.

Le 17 septembre, Joseph - Donat-Raoul, enfant de Donat Cloutier et de Marie Langevin. Parrain et marraine: M. et Mme Washington Bernard, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 septembre, Joseph-Léopold-Clément, enfant de Gaudiose Nadeau et de Philia Tanguay. Parrain et marraine: M. et Mme Léopold Nadeau, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 septembre, Marguerite-Marie, enfant de Henri Tremblay et de Clara Larouche. Parrain: Edmond Tremblay, marraine: Antoinette Tremblay, frère et soeur de l'enfant.

Le 28 septembre, Marie-Blanche-Yvette, enfant de Alfred Villeneuve et de Eugénie Turgeon. Parrain et marraine: Honoré Turgeon et Rose - Alma Villeneuve, oncle et tante de l'enfant.

SEPULTURE.

A été inhumé le 12 septembre, Fernand-Edmond, enfant de Joseph Simard et de Florentine Fournier, à l'âge de 8 mois et 15 jours.

A l'hôtel Laperrière.

Etaient de passage la semaine dernière, à l'hôtel Laperrière: Dr Léon LeDuc, St-Félicien; U. Larouche, J.-A. Houde, R. Lépage, P. Dion, L.-P. Paquin, Jos. Thomassin, de Québec; E. Truchon et J.-A. Le - Bel de Robercal, J.-D. Lambert, de Montréal, J.-A. LeBlanc, St-Joseph N.-B.; Albani Tremblay, Ste-Croix; J.-A. Proulx, de Chicoutimi; P.-A. Proulx et Ernest Proulx, de Montréal; André Couture, d'Hébertville.

VA ET VIENT.

Mme François Girard et sa fille Laurette sont en promenade ici depuis quelques jours.

M. l'abbé Jean-Baptiste Simard, vicaire à St-Joseph D'Alma est venu passer cinq jours de vacances au presbytère.

M. Elmire Cossette nous a quittés avec toute sa famille pour aller demeurer à Dolbeau.

Etaient de passage à Normandin mardi dernier: . P. Joseph Bou - dreault des Pères Blancs d'Afrique, M. l'abbé Jules Riverain, vicaire à St-Gédéon.

M. et Mme Adélard Bergeron de Jonquière sont en visite chez M. Th.-Louis Bergeron.

ST-BRUNO

St-Bruno, 5. — (De notre correspondant). —

Lundi matin avaient lieu les funérailles de M. Alméri Gagné, décédé dans cette paroisse à l'âge de 59 ans.

La levée du corps fut faite par M. le Curé et le service chanté par M. l'abbé Levesque, vicaire à Chambord.

A la famille éprouvée, nos plus profondes sympathies!

M. l'abbé Eug. Grenon, curé de St-Louis Nazaire, était de passage au presbytère, dimanche.

M. et Mme Georges Munger, de St-Coeur de Marie étaient les hôtes de M. Alfred Munger.

Mme Achille Tremblay, de Roberval, chez M. Thomas Pearson, jeudi.

M. et Mme Lorenzo Côté, de Métabetchouan, chez M. Napoléon Côté, dimanche dernier.

M. Joseph-Louis Tremblay, secrétaire, est en voyage à Montréal.

M. Charles-Joseph Duperré est revenu d'une promenade d'un mois aux Etats-Unis.

M. Osias Tremblay est arrivé dimanche de la Malbaie, Ottawa, et Cap Rouge.

Mme Thomas Gagnon, de retour de Charlevoix, ces jours derniers.

Mlles Bernadette et Georgette Côté, ainsi que M. Joseph Côté ont passé le dimanche à Chicoutimi.

Mlle Juliette Gauthier, de Jonquière, est en promenade chez M. David Côté.

La famille de M. Edgar Bouchard est allée à Chicoutimi, dimanche.

ST-CHARLES

St-Charles, 5. — (De notre correspondant). —

MARIAGES

Lundi, 26 septembre, M. le curé bénissait les mariages suivants:

De M. Joseph Pageau à Mlle Georgiana Bouchard. M. Odina Pageau servait de témoin à son fils, monsieur Pierre Bouchard à sa fille.

De M. Pitre Pageau à Mlle Yvonne Bouchard, fills de M. Pierre Bouchard de cette paroisse. M. Thomas Pageau servait de témoin à son fils, M. Jos. Bouchard à sa nièce.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

EN VISITE

M.et Mme Emile Gagnon, marchant de Jonquière, visitaient leur soeur, Mme Edouard Gauthier, la semaine dernière, accompagnés de leurs enfants Laurent, Félix-Antoine, Richard et Marguerite.

M. et Mme Edmond Tremblay, de Jonquière étaient en visite chez leurs parents dimanche dernier.

M. et Mme Adélard Gagnon, de St-Léonard, visitaient leur grand-père, M. Jean Gauthier, dimanche dernier.

M. A. Naud, de St-Joseph d'Alma, accompagnés de MM. Trefflé Gauthier, maire de Jonquière et Gaudreault d'Hébertville, étaient de passage en cette paroisse, mercredi dernier.

MALADE

M. Edgar Gagnon, de cette paroisse, victime d'un accident qui a failli lui coûter la vie est maintenant de retour, de l'Hôtel-Dieu, dans sa famille bien qu'il ne soit pas parfaitement rétabli.

LA MALBAIE

La Malbaie, 5. — (De notre correspondant). —

M. A. Alain, gérant de la circulation du "Progrès" et trois de ses employés nous ont quittés ces jours derniers pour Chicoutimi après une très fructueuse campagne d'abonnement dans notre région.

M. Alain rencontré avant son départ s'est montré enchanté de l'accueil qu'il reçut partout et se promet de revenir l'an prochain continuer son travail de propagande.

Oui, ne l'oublions pas, un journal pour vivre a besoin d'aide et... d'abonnés.... Aidons-lui donc en lui procurant toutes nos impressions, en achetant là toutes les articles de librairie dont nous avons besoin et encore en lui procurant de nouveaux abonnés.

VA ET VIENT.

M. et Mme David Lapointe de Tadoussac sont arrivés mercredi dernier et passeront l'hiver chez M. Frs. Bhérer.

Mme David Savard a fait ces jours derniers le tour du Saguenay.

LES ESCOUMAINS

Les Escoumains, 5. — (De notre correspondant). —

BAPTEME

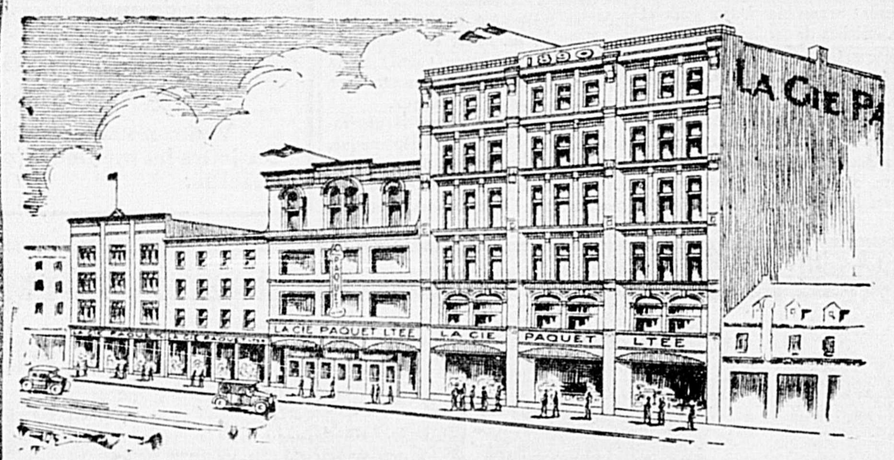
Marie-Anne-Edouardine, enfant de M. Emile Chamberland et de Mme Chamberland, née Julia Boucher. Parrain et marraine: M. et Mme François Chamberland.

JONQUIERE

Jonquière, 4. — (Sp. au P.)— Etaient enregistrés à l'hôtel de Jonquière le 1er octobre dernier, MM. J. Coulombe, St-Prime, J. Turney, Arvida, Robert Lawner, Arvida, H. Corbeil, Montréal, Oscar Roy, Jonquière, Roger Hubert, Montréal, A. Mc Donald, Montréal, R. Mac Lennan, Ottawa, P.-G. Flawayan, Montréal, H. G. Mc Mc Pharson, Québec, Frs Perron, Jonquière, Pierre Vantour, Campbelton.

Lisez nos annonces

HOTEL
Commercial
Rue du Hâvre
CHICOUTIMI
Confort moderne
Salles d'échantillons
J.-C. VILLENEUVE
Propriétaire



LA COMPAGNIE PAQUET, LTEE

157-173 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYONS A L'EST DE MONTREAL

Nous spécialisons dans les lignes suivantes;

Lingerie pour dames et enfants.
Vêtements pour dames et enfants.
Chaussures pour toute la famille.
Vêtements prêts-à-porter ou Faits sur mesure pour Messieurs, Jeunes Gens et Garçons.
Chapeaux pour Messieurs, Dames et enfants.
Fourrures de toutes sortes.
Ornements d'églises et articles de tous genres pour le culte.
Fleurs artificielles.
Gants de toutes sortes pour Dames et Messieurs.
Marchandises à la verge pour vêtements de dames.
Toile, Cotonnade. Couvertures de lit, etc.
Valises, Mallettes. Sacs à main, etc., etc.
Musique en feuilles, instruments de musique, Rouleaux pour piano automatique.
Bijouterie, Parfums, Articles de toilette.
Jouets pour enfants, Bicycles pour hommes et dames, Tricycles, etc.
Meubles de toutes sortes pour maisons privées, bureaux, etc., etc.
Garnitures de maisons dans tous les genres, faites sur ordre ou autres.
Couvertures de planchers : tapis, carpettes, prélarts, liéges ou autres.
Luminaires électriques de toutes descriptions.
Papier-tenture (tapisserie) — un choix à nul autre pareil.
Gravures encadrées ou autres — Miroirs de toutes dimensions, pour convenir à tous les appartements. Confiez-nous l'encadrement de vos gravures si vous en avez.
Argenterie — Porcelaine — Marbres — Bronzes — Cuivres, etc.
Ustensiles de cuisine et accessoires de chambre de bain.

Demandez nos échantillons et nos prix.

Nous apportons une attention toute spéciale aux commandes par la poste.

JEUDI sera la journée des ECOLIERS et des ECOLIERES

chez

L.-H. Carrier, Limitée

HABILLEMENTS POUR GARCONS

HABILLEMENTS de Jersey pour enfants **$2.49 $2.99, $3.49**

HABILLEMENTS de tweed, pour enfants, de 2 à 6 ans, ... **1.90**

Habillements de serge, flanelle, brune, grise, bleu-marine, grandeur de 26 à 35 avec 2 pantalons, . . **7.50**

HABILLEMENTS de tweed pâle, dernier style pour garçons, 26 à 35 . . . . . **8.75**

HABILLEMENTS de tweed pour enfants de 2 à 7 ans **3.90**

HABILLEMENTS de serge et vécuna noir et bleu-marine, qualité extra **9.90**

PANTALONS

PANTALONS de tweed pour garçons 99c, $1.59, $1.99

PANTALONS pour hommes, noirs, de tweeds pour garçons **$1.69, $1.99**

PANTALONS de tweed pour hommes . . . . . **1.90 ET 3.50**

Pour vos Fillettes

Pour--

$2.50

$3.50

$5.50

L.-H. Carrier, Limitée

138, Rue Racine **CHICOUTIMI** **Tél. 166w**

FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY"

VIE ET AVENTURES DE NICOLAS NICKLEBY

par CH. DICKENS

— Traduit par P. Lorain —

83

La dame, en lui adressant ce compliment, lui tendit la main, une fameuse main, comme Nicolas put s'en apercevoir à l'étreinte puissante dont cette main de fer honora la sienne.

"Et ce jeune homme... ajouta-t-elle en s'avançant vers Smike du pas d'une tragédienne qui marche sur la scène conformément aux prescriptions de son rôle, ce jeune homme est votre compagnon? Soyez aussi le bienvenu, monsieur.

—Il fera bien l'affaire, qu'en pensez-vous, ma chère? dit le directeur en prenant une prise de tabac.

—Je le trouve admirable! répondit la dame; c'est une trouvaille, je vous assure."

Comme Mme Vincent Crummles traversait le théâtre pour retourner à sa table, tout à coup on vit bondir sur la scène, par une ouverture mystérieuse, une petite fille en jupe jadis blanche, avec des plis jusqu'aux genoux, un pantalon court, des sandales, un spencer blanc, un chapeau de gaze lilas, un voile vert, des papillotes; elle fit une pirouette, deux entrechats, une seconde pirouette; puis, en regardant à l'autre aile, poussa un cri, fit un saut en avant, à six pouces de la rampe, et s'abattit dans une attitude de terreur charmante, en voyant un gentleman mal mis, avec une vieille paire de pantoufles en peau de buffle, s'approcher à grands pas, grinçant des dents et brandissant sa canne d'un air féroce.

"Les voilà dans *le Sauvage indien et la jeune fille*," dit Mme Crummles.

—Ah! dit le directeur, le petit intermède en ballet! Très bien, continuez. Rangez-vous un peu par ici, s'il vous plaît, monsieur Johnson. C'est cela. Allons!"

Le directeur frappa dans ses mains, c'était le signal d'exécution. Le sauvage, devenu féroce, fit un chassé du côté de la jeune fille; mais la jeune fille l'évita en six pirouettes, et à la dernière, elle tomba toute droite sur la pointe du pied. Cette évolution parut faire impression sur le sauvage, car, après s'être montré de plus en plus féroce et plus ardent à la chasse de sa proie dans les petits coins de la salle, il commença à se radoucir, et se donna plusieurs fois de petites tapes sur la joue avec les cinq doigts de la main droite, ce qui voulait dire, à n'en pouvoir douter, qu'il était frappé d'admiration de la beauté de la jeune personne. Sous l'influence de cette passion naissante, le sauvage commença à se donner de bons coups de poing dans la poitrine, et à faire toute sorte d'autres démonstrations d'un amour irrésistible; mais ces procédés un peu prosaïques auront sans doute été cause que la demoiselle tombait de sommeil. Soit que ce fût là la raison, soit qu'il y en eût une autre, la voilà toujours qui tombe de sommeil. Pendant qu'elle dort comme une souche, sur un banc de gazon, le sauvage qui s'en aperçoit penche son oreille gauche sur sa main gauche, et hoche de la tête, pour faire savoir à tous ceux qui peuvent s'y intéresser qu'elle est bien réellement endormie, et qu'elle ne fait pas semblant. Pendant qu'il est ainsi livré à lui-même, le sauvage exécute une danse à lui tout seul, et juste à son dernier pas, la jeune fille s'éveille, se frotte les yeux, quitte son banc, et se met aussi à danser toute seule; mais quelle danse! Le sauvage en est en extase tout le temps, et, quand c'est fini, il va décrocher d'un arbre du voisinage quelque curiosité botanique, assez semblable à un cornichon confit et l'offre à la jeune fille. Elle commence par faire des façons, mais en voyant le sauvage verser des larmes, elle est attendrie. Alors le sauvage bondit de joie. Alors la jeune fille bondit de bonheur, en respirant le doux parfum du cornichon confit. Alors le sauvage et la jeune fille dansent ensemble avec fureur, et, finalement, le sauvage tombe sur un genou, la jeune fille monte sur son autre genou et s'y tient droite sur une jambe; finissant ainsi le balet et laissant à dessein les spectateurs dans un état d'incertitude charmante si elle célébrera décidément son mariage avec le sauvage, ou si elle retournera chez son papa.

"Très bien, à merveille, dit M. Crummles, bravo!

—Bravo! cria Nicolas résolu à voir le beau côté des choses. Magnifique!

—Voici, monsieur, dit M. Vincent Crummles, lui présentant la jeune fille, voici l'enfant phénoménal, Mlle Ninette Crummles.

—Votre fille? demanda Nicolas.

—Ma fille, ma fille, répondit M. Vincent Crummles, l'idole de toutes les villes où nous allons, monsieur. Nous avons reçu en son honneur des lettres de compliment de la noblesse de tous les degrés dans presque tous les bourgs d'Angleterre.

—Je n'en suis pas surpris du tout, dit Nicolas; il faut que ce soit naturellement un vrai génie.

—Oh! c'est un!... M. Crummles ne put pas aller plus loin; il ne trouva pas dans la langue de mot assez énergique pour définir l'enfant phénoménal. Je vais vous dire, monsieur, ajouta-t-il, le talent de cette enfant est inimaginable. Il faut la voir; oui, il faut la voir pour s'en faire une faible idée. Là! là! ma fille allez retrouver votre mère.

—Peut-on savoir quel âge elle a?" demanda Nicolas.

M. Crummles fixa ses yeux sur la figure de Nicolas à cette question, comme le font d'habitude certaines gens avant de répondre quelque chose, qu'ils regardent eux-mêmes comme incroyable. "Eh bien! monsieur, elle a dix ans.

—Pas plus?

—Pas un jour de plus.

—Ma parole, dit Nicolas, c'est extraordinaire."

C'était extraordinaire, en effet; car l'enfant phénoménal, malgré sa petite taille, avait une figure comparativement un peu vieillotte; et d'ailleurs on lui avait toujours connu exactement le même âfe, non pas de mémoire d'homme dans le pays, mais toujours bien depuis cinq bonnes années. Après cela, comme on l'avait fait veiller très tard tous les soirs, et qu'on lui avait donné, depuis son enfance ,du grog au genièvre à discrétion pour l'empêcher de grandir, peut-être fallait-il attribuer à ce système d'éducation la jeunesse phénoménale de l'enfant phénoménal.

Pendant ce petit dialogue, le gentleman qui avait fait le sauvage, s'avança, les pieds dans ses souliers ordinaires, et ses pantoufles de sauvage à la main; il se tint à quelques pas de leur groupe, comme s'il avait le désir de prendre part à leur conversation. Trouvant l'occasion favorable pour placer son mot:

"C'est un vrai talent, monsieur, dit-il, en montrant de la tête Mlle Crummles. Nicolas ne manqua pas d'être de son avis.

—Ah! dit l'acteur, serrant les dents, avec une respiration sifflante, elle ne devrait pas rester en province, certainement non.

—Que voulez-vous dire? dit le directeur.

—Je veux dire, répliqua l'autre avec chaleur, qu'un théâtre de province n'est pas digne d'elle, et que, si sa place n'est pas dans un des grands établissements de Londres, elle n'est nulle part; et je ne vais pas par quatre chemins pour vous dire que, sans l'envie et la jalousie de certaine personne qu evous connaissez bien, elle y serait déjà. Voudriez-vous me présenter à monsieur, monsieur Crummles?

—M. Folair, dit le directeur, le présentant en effet à Nicolas.

—Heureux de faire votre connaissance, monsieur."

M. Folair toucha de son index le bord de son chapeau et donna une poignée de main à Nicolas. "Un nouveau collègue, monsieur, à ce que l'on m'a dit?

—Un collègue bien indigne, répliqua Nicolas.

—Dites donc, lui murmura l'acteur à l'oreille, en le tirant à part pendant que Crummles les quittait pour parler à sa femme, avez-vous jamais vu pareille attrape?

—Pareille à quoi?"

M. Folair fit une des grimaces les plus comiques de son répertoire mimique, en montrant du doigt, par-dessus son épaule, la famille Crummles.

—Vous ne voulez pas parler de l'enfant phénoménal?

—L'enfant flouriménal, monsieur, répliqua M. Folair. Il n'y a pas une petite fille d'une intelligence ordinaire dans les écoles de charité qui ne pût faire mieux que cela; elle doit de belles grâces à son étoile d'être née fille de directeur.

—Vous avez l'air de prendre cela bien à coeur, dit Nicolas avec un sourire.

—C'est vrai, ma foi, et vous conviendrez que ce n'est pas sans raison, dit M. Folair en passant son bras dans celui de Nicolas et se promenant avec lui de long en large sur la scène. N'y a-t-il pas de quoi faire endêver de voir cette petite morveuse accaparer, tous les soirs, les rôles les plus avantageux et prélever déjà des honoraires sur les profits de la troupe, à laquelle on la fait avaler de force, pendant qu'il y en a tant d'autres à qui on fait des passe-droits? N'est-ce pas étrange de voir un homme se laisser aveugler sur les talents de sa chienne de famille jusqu'à sacrifier ses propres intérêts? Je connais, moi, une recette de vingt francs quarante centimes qui est venue un soir du mois dernier grossir la caisse à Southampton, seulement pour me voir danser la bourrée d'Ecosse. Eh bien! quel en a été le résultat? c'est que depuis on ne m'a même plus mis en évidence. Jamais, pas une fois, pendant que l'on voit l'enfant phénoménal, avec ses guirlandes de fleurs artificielles, faire ses grimaces tous les soirs à deux gamins dans la galerie, à quatre pelés et un tondu dans le parterre.

—Autant que j'ai pu en juger tout à l'heure, dit Nicolas, vous devez être un membre important de la société.

(A suivre)

SPORT

UNE BOURSE DE $85,000.

Chicago, 5. — Le prochain Handicap Goffroth, qui sera disputé le 18 mars 1928, sera d'une bourse de $85,000 ajoutés et la bourse totale dépassera $100,000. Cette déclaration vient d'être faite par Jim Coffroth, le président de l'Association, qui part pour San Diego, afin de voir aux derniers préparatifs de sa prochaine réunion.

Avec un champ normal la bourse totale s'élèvera facilement à $100,000. Les argents des deuxième, troisième et quatrième chevaux seront aussi élevés en proportion. Il y aura aussi des prix spéciaux pour l'entraîneur du vainqueur. Le Jackey qui conduira le vaiqueur recevra aussi une bourse spéciale offerte par le club.

Aucune course au monde, à l'exception de Futurity du Parc Belmont, s'approchera du Handicap Coffroth. Depuis trois ans, la valeur du Coffroth est plus élevée que celle du Grand Prix de Paris, qui fut pendant un quart de siècle, la course la plus riche réservée à la division de trois ans et plus.

LES INSCRIPTIONS

Il en coûtera $150.00 pour faire une nomination au Coffroth. L'honoraire de départ sera de $500.00. Les entrées fermeront le 1er décembre et les pesanteurs seront annoncées le 15 décembre. Les vainqueurs de $2,500 après publication devront charger 3 livres de plus. Ceux qui auront gagné $10,000 devront porter 5 livres de plus. Comme dans le passé la distance sera d'un mille et quart.

On a annoncé qu'un montant de $1,250,000 sera donné aux électeurs au cours de la réunion de cent jours qui sera inaugurée le Jour d'Action de Grâces. Il y aura cinq autres classiques à l'affiche en plus du Handicap Coffroth, sont:

BELLES BOURSES

Le Derby de Tia Juana, $25,000, 3 ans et plus, 1 mille et 1 furlongs, pour être disputé le 4 mars.

La Coupe de Tia Juana, $10,000, 3 ans et plus, 2 milles, pour être disputée le 25 mars.

Le Futurity de Tia Juana, $7,500, 2 ans, 5 furlongs pour être disputé le 1er avril.

Le Handicap Speed, $6,000 ajoutés, 5 furlongs, pour être disputé le 1er avril.

Le Handicap Speed, $6,000 ajoutés, 3 ans et plus, 6 furlongs, disputé le 12 février.

Les Oaks de Tia Juana, $5,000 ajoutés, pouliches de 3 ans, un mille, disputés le 28 février.

BALLON ANGLAIS

Londres, 5. — Voici les résultats des parties de ballon jouées samedi dans la première division des ligues du Royaume-Uni:

LIGUE ANGLAISE

Arsenal, 2; Westham United, 2.

Birmingham, 1; Bolton Wanderers 1.

Burnley, 4; Derby County, 2.

Bury, 5; Sunderland, 3.

Huddelsfield Town, 8; Cardiff City, 2.

Leicester City, 1; Manchester United, 0.

Liverpool, 8; Portsmouth, 2.

Middlesborough, 3; Wednesday, 3.

Newcastle United, 0; Blackburn Rovers, 1.

Sheffield United, 0; Aston Villa, 3.

Tottenham Hotspurs, 1; Everton, 3.

LIGUE ECOSSAISE

Clyde, 2; Cowdenbeath, 3.

Dundee, 1; Celtic, 4.

Dunfermline Athetic, 2; St. Johnstone, 3.

Falkirk, 1; Hearts, 3.

Hamilton Academicals, 2; Aberdeen 3.

Hibernians, 4; Partick Thistle, 1.

Kilmarnock, 2; Airdriaeonians, 2.

Raith Rovers, 2; Motherwell, 4.

Queens Park, 1; Bo'Ness. 0.

Rangers, 4; St. Mirren, 2.

LIGUE IRLANDAISE

Linfield, 8; Bangor, 4.

Glentoran, 4; Distillerie, 1.

Barn, 0; Belfast, 8.

Cliftonville, 1; Glen Avon, 4.

Portadown, 2; Queen's Island, 4.

Coloraine, 3; Larne, 2.

CLEVELAND VENDU

Cleveland, 5. — Le News annonce qu'un groupe de financiers locaux a acheté le Cleveland, de la ligue Américaine, propriété de Mme J. C. Dunn, de Chicago.

Il ajoute qu'Alva Bradley, financier de Cleveland, sera le président du club, tandis que Billy Evans, arbitre de la ligue Américaine, remplacera Jack McCallister à la gérance.

Demandez la saucisse "Oste Spécial"

LE RODEO EST UN BEAU SUCCES

Montréal, 5. — Les cowboys de l'ouest ont donné une excellente exhibition de leur savoir faire samedi, au rodeo qui a lieu actuellement au Forum. Au cours de la matinée et de la soirée, les habiles cavaliers de l'ouest ont émerveillé l'assistance par leur courage et leur adresse en montant les chevaux sauvages les plus difficiles et les taureaux presque furieux d'avoir à porter un cavalier.

La grande parade a d'abord eu lieu avec quelque 75 cowgilrs et cowboys en selle. Le spectacle valait certainement la peine d'être vu tellement il est unique dans son genre avec tous ces cavaliers vêtus d'habits couleurs brillantes, montés sur de petits chevaux nerveux et dressés admirablement jusqu'au point qu'ils obéissent à leur maitre par la seule pression de ses genoux, sans qu'il ait besoin de se servir de ses guides.

Le concours de monte de chevaux Bruneau.

1.50. Arbitres: McEwen, Howard et sauvages ont ensuite lieu. L'une après l'autre, les chutes furent ouvertes et le cheval sauvage ainsi libéré avec son cavalier s'élançait, ruant, se cabrant, arrêtant pour partir ensuite à vivre allure, sans parvenir à se débarrasser de celui qui le montait. Lorsque le sifflet du juge annonçait que l'épreuve avait assez duré, deux cavaliers allaient tirer de sa position embarrassante l'habile cowboy qui s'était maintenu en selle.

Les tauraux furent ensuite lancés des mêmes chûtes avec, eux-aussi, leur cavaliers. Le spectacle était encore nouveau tellement les bovins mettaient de furie à jeter bas celui qui les montait. Il n'était pas rare de voir un cavalier lancé sur la terre meuble qui constitue le plancher de l'immense ampithéâtre mais la plupart du temps il s'en tirait sans trop de mal. En deux circonstances cependant, des cowboys se sont fait blesser.

L'exhibition de tours au lasso n'a pas été la moins intéressante des choses au programme. Les différents champions du monde dans cet art très difficile ont émerveillé les spectateurs. Il faut être témoins de ces tours pour se rendre compte jusqu'où leur habileté peut s'étendre. Attraper trois chevaux sauvages lancés au galop n'est pas chose facile lorsqu'il faut accomplir ce tour avec un lasso. C'est pourtant ce qui a été fait et le cowboy qui a réussi le tour se tenait tout simplement sur la tête...!

Les sauts qui ont été accomplis par les deux jeunes frères Welsh, deux garçons de 12 et de 15 ans, ont dépassé tout ce qui s'est vu ici depuis longtemps dans le genre. Ils ont réussi à franchir des clôtures de 7 pieds 2 pouces de hauteur. Chacun de leurs sauts ont été longuement applaudis par le public qui se demandait si ces jeunes caavliers n'allaient pas se casser le cou en franchissant de tels obstacles. L'un des chevaux sauteurs est tombé dans l'un des essais et il a précipité son cavalier sur le sol. Courageusement, le jeune homme est remonté en selle et il a lancé de nouveau sa bête sur l'obstacle. Cette fois-là, l'animal réussit le tour.

Il ne faudrait pas oublier de mentionner les cowgirls qui ont accompli des tours d'adresse tout à fait réussis en selle. L'une d'elles, la plus habile, a accompli l'exploit de passer sous le ventre de son cheval lancé au galop sur la piste du Forum. Les hommes dans ce domaine se sont fort distingués. Il n'est pas de position qu'ils ne prenaient pas. Ils sautaient en bas de leur cheval et se remettaient en selle aussi vite alors que l'animal courait à sa force.

Deux bouffrons montés sur des mules savantes ont beaucoup amusé les spectateurs pendant que les tours les plus périlleux étaient accomplis.

La capture des tauraux à longues cornes et des jeunes veaux a été suivie attentivement. Les cavaliers lancés au galop de leur cheval sautaient à la tête des tauraux fuyant, les renversaient sur le sol et les retenaient dans cette position jusqu'au signal du juge. Celui qui réussissait le tour dans le moins de temps gagnait l'épreuve. Le tour a été réussi en moins de dix secondes.

Ils resterait nombre de choses à dire sur ce rodéo mais il est presque impossible dans un compte rendu nécessairement restreint de tout noter. Il faut voir.

NOTES DU SPORT

New-York, 5. — Quatorze clubs des ligues majeures se débandent aujourd'hui et plus de 350 joueurs sont partis pour retourner à leurs maisons; quelques-uns sont demeurés ici afin d'aller voir la série mondiale entre Pittsburg et les Yankees.

Cleveland, 5.—Il est rumeur que des financiers de cette ville ont acheté le club de baseball Cleveland de Mme James D. Nunn de Chicago. Alva Bradley, financier de Cleveland, serait nommé président du club et Bill Evans, arbitre de la Ligue Américaine, en deviendrait le gérant.

Chicago, 5. — Harry Hellmann du Détroit a été le meilleur frappeur des ligues majeures pour la saison 1927. Sa moyenne est de 399.

Jess Haines, du Saint-Louis, de la Ligue Nationale, est le lanceur qui a remporté le plus de victoires pendant cette saison, soit 24. Il a perdu 10 parties.

Waite Hoyt, des Yankees, n'a pas gagné autant de parties que Haines mais il en a perdu moins. Son record est de 22 victoires et 7 défaites.

Benny Touchstone, Miami, a battu Harold Mays, de Bayonne, dans un combat de 10 rondes. Poids: Touchstone, 183; Mays, 179¼.

Madrid, 5. — Anoulio Rulz, champion poids plume d'Europe, a défendu son titre en battant Barbens dans un combat de 10 rondes.

Wilkesbarre, 5. — Tiger Flowers ancien champion poids moyen, a obtenu la décision des juges sur Pete Latzo, ancien champion welterweight à la fin d'un combat de 10 rondes.

New-York, 5. — Les vues animées du combat Tunney-Dempsey exhibées à San Francisco sont soit truquées ou ont été apportées là par des "bootleggers" a déclaré le promoteur Tex Rickard. "Les seules vues du combat Dempsey-Tunney que je connaisse" sont à Chicago", a dit Rickard. "Tunney, Dempsey et moi avons averti les promoteurs des vues qu'elles ne devaient pas être exhibées ailleurs que dans l'Illinois. L'on m'a averti que les vues sont exhibées à San Francisco, et si la chose est vraie, ce sont soit des vues truquées ou des vues apportées là-bas en cachette hors ma connaissance."

Los Angeles, 5. — Le vétéran George Rivers, de Los Angeles, poids coq mexicain, a mis George Brady, de Chicago, hors de combat en une ronde.

New-York, 5. — Phil Scott, poids lourd anglais, arrivera ici mardi. Il a l'intention de prendre part au tournoi éliminatoire que Tex Rickard organise pour cet hiver.

Chicago, 5. — Dans une lettre adressée à John Righelmer, président de la Commission Athlétique de l'Illinois, T.-E. Donohue, président de la National Boxing Association, déclare que le combat Dempsey-Tunney a été conduit d'une façon compétente.

New-York, 5. — Tony Canzoneri, de Brooklyn, rencontrera ce soir, Tommy Ryan, de Buffalo, dans un combat de 10 rondes, à Brooklyn. Les deux hommes sont des poids-mouches.

New-York, 5. — Jack Sharkey et Tom Heney, de la Nouvelle-Zélande se rencontreront le 18 novembre dans un combat de 12 rondes à Madison Square Garden.. Le 26 octobre, Heeney se battra avec Johnny Risko, à Détroit.

New-York, 5. — Attiré d'Allemagne en Amérique il y a six mois par histoires de fortune et de renommée à gagner dans l'arène, Joseph W. Winnbauer, 18 ans, est mort. Il a succombé à un coup dans la région du coeur porté par son frère Jean, 21 ans.

Hier soir, après souper, Joseph, saisit son frère à la ceinture, comme ils sortaient tous deux de la salle à diner, le leva en l'air puis l'étendit sur le plancher. Comme John se remettait sur ses pieds, les deux frères se préparèrent suivant leur coutume à une joute de boxe amicale. John porta un coup, pas fort. Joseph s'affaisa sur le carreau et quelques moments plus tard, il était mort.

New-York, 5. — Rosy Boutot, champion amateur poids lourd de l'état de New-York, a fait vendredi soir son début comme professionnel. Il a mis Tony Clifford, New-York, hors de combat à la première minute de la deuxième ronde. Dans le premier assaut, Boutot a envoyé son adversaire quatre fois au plancher et y est allé lui-même deux fois. Dans la deuxième ronde, Boutot a couché Clifford deux fois, puis l'arbitre a arrêté la rencontre.

Lew Warshaw, New-York, 176¼, a obtenu la décision sur Francis Goodwin, St-Louis, 176½, dans un combat de 4 rondes.

Andrea Castano, d'Espagne, 198 livres, a mis Larry Belo, de New-York, 190 livres, hors de combat en 4 rondes.

Napoléon Jack Dorval, 209, a mis Farmer Joe Smith, Stanford, Conn., 205½, hors de combat en 46 secondes.

LE TURF

Toronto, Ont., 5. — Gaffsman, appartenant à l'écurie Seagram, a gagné la Coupe d'Automne de Toronto.un handicap de $10,000 ajoutés, disputé samedi pour la 33ième fois annuelle à la piste de Moodbine. La classique réunissait sept partants et Display a fini deuxième tandis que Edisto, qui courait en entrée avec le vainqueur a pris la troisième portion de la bourse.

La lutte fut en premier lieu entre les chevaux de l'établissement Seagram. Edisto passa en avant mais à la dernière courbe Gaffman s'avança. Au dernier furlong, Display s'avança rapidement et le porte-couleur de l'écurie Seagram résista juste assez *longtemps pour prendre la décision* par un nez. Comme le vainqueur Gaffsman a décroché un montant de $8,500. Display a reçu $1,500 comme deuxième, et Edisto a droit à $500 comme troisième.

Whiskery, le vainqueur du Derby de Kentucky, fut impuissant à concéder de la pesanteur à ses adversaires. Il a aussi eu beaucoup de malchance au début. Après que Josiah eut réussi à le sortir de ses difficultés, le pur sang n'avait rien en réserve pour faire la lutte à ceux à qui il devait concéder du poids.

L'établissement H. B. Bedwell a eu une fameuse matinée gagnant trois courses. Cudgeller a pris le Handicap Morton; Lady Marie a gagné le trophée Minora et Fore Star a pris le trophée Chifney.

Le jockey Mann a encore décroché les honneurs de la journée avec deux gagnants qui appartenaient à H. G. Bedwell.

A NEW-YORK

New-York, 5. — Black Maria, appartenant à W. R. Coe, a gagné le dixième Handicap Aqueduct, samedi après-midi à la piste du même nom. Seulement quatre chevaux ont pris part à la course et Kentucky II a fini deuxième pour être ensuite déqualifié. Light Carbine s'estclassé troisième en avant de Flippant, qui courait en entrée avec Kentucky II.

Kentucky II passa en tête au début et de suite barra la route à Black Maria, ce qui amena sa déqualification. En prenant le dernier détour, Black Maria s'avança rapidement et ensuite passa en première place pour gagner par deux longueurs.

Le jockey Kelsay s'est signalé avec deux vainqueurs. Il a compté avec Henrietta Wildair, à la première course, et Fire Opal, à la septième.

SHARKEY CONTRE TOM HEENEY

New-York, 5. — Jack Sharkey, poids-lourd de Boston, et Tom Heeney, poids-lourd néo-zélandais ont été matchés pour un combat de douze assauts au jardin Madison, le 18 novembre.

Sharkey a livré son dernier combat contre Jack Dempsey, qui le mit hors de combat au septième assaut. Heeney, qui fit bagarre nulle avec Paolino Uzcudum, après avoir été battu par lui, a knockouté Jim Maloney au 1er assaut de leur combat vendredi soir.

Heeney doit rencontrer Johnny Risko, à Détroit, le 26 octobre.

CHAMPION FRAPPEUR

Chicago, 5. — Harry Heilmann, le rude tapeur de Détroit, a décroché le championnat des frappeurs de l'Américaine, avec une moyenne de .399, après avoir ramoné sept coups saufs dans les dernières parties, dimanche après-midi. Simmons, Gehrig Fothergill, et Cob suivent.

Paul Waner enlève les honneurs dans la Nationale, avec une moyenne de .380.

Frankie Frisch vola 48 buts; George Sisler, 27; Max Carey, 21; Meusel et Goslin, 23.

Détroit a exécuté 170 doubles-jeux et les Cardinaux, 169.

LE NOM DEVRA ETRE CHANGE DE NOUVEAU

Hull, Québec, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Les syndics de l'école catholique du village de Deschênes, près d'ici, ont inscrits en cour supérieure de Hull, une action pour annuler une résolution adoptée au conseil municipal de Deschênes, le premier août, substituant le nom de George C. Loveys, de Toronto, comme propriétaire d'une grosse usine de nickel à Deschênes, à celui de la Canadian Mining and Refining Co.

On allègue que ce transfert exemptait la compagnie de payer les taxes scolaires pour un montant de plusieurs milliers de piastres par année. Le conseil municipal marqua le nom de M. Loveys sur le rôle quand il reçut la déclaration qu'il était le propriétaire enregistré. Cette déclaration affirmait aussi que M. Loveys était protestant.

LE CHAMPIONNAT AU CLUB TOLEDO

Toleda, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Une bonne course aux buts de Bill Marriott, troisième but du Toledo, a donné à ce club le championnat de l'Association américaine sur le Buffalo par 6 à 5, hier, dans la quatrième partie des petites séries mondiales, après une finale dramatique à la neuvième inning.

Toledo mène actuellement dans la Ligue Internationale trois parties contre une et le seul espoir des Bisons pour le titre junior est de gagner quatre parties sur les cinq qui restent.

CLASSEMENT FINAL

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
New-York	110	44	.714
Philadelphie	91	63	.591
Washington	85	69	.552
Détroit	82	71	.536
Chicago	70	83	.458
Cleveland	66	87	.431
St-Louis	59	94	.386
Boston	51	103	.331

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
Pittsburgh	94	60	.610
St-Louis	92	61	.601
New-York	92	62	.597
Chicago	85	68	.556
Cincinnati	75	78	.490
Brooklyn	64	88	.421
Boston	60	94	.389
Philadelphie	51	102	.334

AVIS IMPORTANT

Il y aura jeudi soir une assemblée du syndicat des charpentiers-menuisiers à huit heures, à la salle des syndicats, au numéro 77 rue Bossé. Que tous soient présents.

LA CONVENTION

(Suite de la 1ère page)

l'opinion des membres représentatifs de toutes les parites du pays entrevus aujourd'hui. Conserver le Canada britanique, tel est le but de toute la politique qui sera tracée, mais on doit faire face à des problèmes bien difficiles en réglant cette question. L'application de la quotité telle qu'elle prévaut aux E.-Unis a été suggérée à plusieurs reprises, mais ce système aussi comporte de grandes difficultés.

L'avant-garde des différents délégués de l'est et de l'ouest a atteint Winnipeg, avec les journalistes, reporters, revuistes, et photographes. Plusieurs délégués de la Colombie-Anglaise sont arrivés en ville hier tandis que de l'est survenait Duncan Sinclair, M.P., de Harrison, Ont.

La possibilité que la convention se prolonge au-delà de la période comprise entre le lundi, 10 octobre et le mercredi inclusivement est déjà considérée d'une manière non-officielle. Suivant son programme, la convention doit se terminer à minuit mercredi le 12 octobre, mais comme on a un chef national à choisir et plusieurs autres questions politiques à discuter, on craint que trois jours ne donnent pas suffisamment de temps à la convention pour accomplir toute sa besogne.

Winnipeg, 5. — (S. P. C.) — Trois noms ont été mis de l'avant hier pour la présidence temporaire de la convention nationale conservatrice qui s'ouvre à Winnipeg le 10 octobre Ce sont ceux de Sir George Perley, député pour Argenteuil, Sir James Aikins, Winnipeg, et l'Hon. Guthrie, chef intérimaire de l'opposition conservatrice au parlement. L'avant-garde des délégués de l'Ontario, arrivée avant-hier, a suggéré un quatrième candidat. Leurs préférences iraient à J.-R. Mc Nicoll, président de l'Association conservatrice de l'Ontario et membre du comité national. La présidence temporaire est plutôt une charge honoraire, mais on la regarde comme un des trois grands honneurs que la convention pourra accorder.

LE TROISIEME VOYAGE

(Suite de la 1ère page)

Ce train spécial partira d'Edmonton le 15 décembre prochain à 9 heures et demie du soir. Il passera le 16 à Saskatoon et Régina. Le 17 il prendra les voyageurs de Winnipeg puis se rendra directement à Ottawa où il arrivera le 19 à 9 heures a. m. La capitale fédérale est le premier arrêt dans l'Est figurant à l'itinéraire.

Les excursionnistes arriveront à Montréal, à la gare du Tunnel, le 19 décembre à 3 heures et trente p. m., pour repartir le lendemain, à 5 heures et demie a. m., après avoir dormi dans leurs wagons, pour Shawinigans Falls où ils resteront jusqu'à 4 heures et demie a. m., le 21 décembre.

L'arrivée à Québec est fixée à 8 heures a. m., le 21 et le départ à 9 heures a. m., le 22 décembre. De Québec, des voyageurs se rendront à Sherbrooke où ils arriveront à 2 heures p. m., le 22 pour en repartir à 5 heures et demie le 23. L'excursion se terminera à Montréal où les excursionnistes viendront le 23 décembre à 9 heures a. m. Ils retourneront ensuite individuellement dans l'Ouest, le billet émis par le Canadien National leur permettant un délai de 3 mois à partir de la date d'émission.

Des représentants des grandes associations nationales de l'ouest, des personnages influents et des journalistes accompagneront les excursionnistes dans le train spécial du Canadien National.

A leur passage à Winnipeg, en route pour l'Est, un diner sera offert aux voyageurs le midi à l'Hôtel Fort Garry. Partout où ils s'arrêteront dans l'Est, les excursionnistes seront l'objet de grandes réceptions officielles.

ON LUI PRESENTE

(Suite de la 1ère page)

Dans ce temps-là aussi, toutes les marchandises étaient transportées des hangars aux bateaux ou au chemin de fer par voiture, alors qu'aujourd'hui le transport se fait directement des wagons aux navires.

Le premier voyage que fit M. Leduc pour la Canadian Cartage and Storage Company qui portait alors le nom de Sheddan Company fut entre la Pointe Saint-Charles et l'édifice de la St-Lawrence Sugar Company qui se trouvait alors sur la rue Queen. La voiture dont il se servait était un camion dit Haguet, qui était alors en usage. Cette voiture qui nous semblerait aujourd'hui préhistorique a été remplacée par le Camion à quatre roues que l'on rencontre fréquemment dans nos rues.

On pourrait croire que l'automobile a remplacé depuis quelques années les voitures à traction animale. Comme question de fait il n'en est rien. Il y a 47 ans, lorsque M. Leduc a commencé à transporter les marchandises du Grand Tronc, sa compagnie possédait de 8 à 10 chevaux. Aujourd'hui elle en emploie plus de 300 tous les jours. Il est prouvé que le camion tiré par les chevaux est le plus économique de tous les moyens de transport sur courte distance. Il y a actuellement à Montréal, plus de paires de chevaux qu'il n'y en a jamais eues. Ceci au grand contentement des amateurs de chevaux du type de M. Leduc.

Le père de Télesphore Leduc qui est mort à l'âge de 85 ans, a travaillé toute sa vie à réparer les tonneaux et les caisses endommagés du Grand Tronc et son fils, on l'a vu, transporte avec son camion des marchandises apportées à Montréal, par le Canadien National dans lequel est fusionné le Grand Tronc.

De sorte que pendant plus d'un siècle, ces deux hommes ont contribué au confort des citoyens de Montréal en transportant des marchandises dont ils avaient besoin.

M. Télesphore Leduc est père de 5 enfants, 4 filles et un garçon. Il n'a jamais été malade et n'a jamais pris de remède.

LA CANALISATION

Suite de la 1ère page

Grands Lacs et d'autres qui leur sont adjacents, au nombre de vingt-deux en tout, sont beaucoup intéressés dans la navigation des Grands Lacs et dans l'amélioration des voies par eau et des canaux, en vue d'ouvrir finalement des communications directes pour vaisseaux avec les villes maritimes du monde. Une population de 40 millions dans cette région, ou même plus, et peut-être la moitié de la population des Etats-Unis désirent un débouché depuis les Grands Lacs jusqu'à l'Atlantique. Ces Etats ne peuvent agir par eux-mêmes, car, d'après notre constitution, le Congrès a le pouvoir de régler le commerce et la navigation. Comme il s'agit d'un problème international, la tâche du gouvernement fédéral est double; elle inclut d'une part les négociations nécessaires avec le Canada et d'autre part les appropriations requises pour une entreprise conjointe.

"De nos jours, la construction de digues pour rendre possibles les canaux fournit aussi une occasion de développer l'énergie électrique. Ainsi les dépenses d'administration d'un grand canal peuvent être réduites. Vingt-deux Etats qui veulent un débouché à la mer ne sont pas directement intéressés dans l'énergie électrique qui peut être développé. Je veux être bien compri sen disant que la question de navigation est l'objet principal devant être atteint par le gouvernement fédéral. En vue des vastes ressources dans le nord-ouest du Dominion, qui doivent être ouvertes au développement, mes compatriotes ont pensé qu'il était probable que le Canada aurait un semblable intérêt dans ce grand projet. Nous avons demandé à notre ami et voisin du nord de considérer l'opportunité de se joindre à nous dans l'étude des voies et moyens à cette fin, à savoir que la canalisation se fasse pendant la génération actuelle. C'est là le seul but des Etats-Unis.

"Pendant que je traite ce sujet, permettez-moi de citer une phrase d'un discours de M. Hoover, secrétaire du commerce, prononcé à la chambre de commerce de New Haven en mars dernier. M. Hoover disait: "Il a été suggéré par quelques-uns que, si nous entreprenions conjointement de ce grand projet, il y aurait contrôle conjoint américain et canadien sur le territoire canadien, et ce contrôle répugnerait au sens d'indépendance du Canada. Je réponds immédiatement que cela répugnerait également au peuple américain, et personne du côté américain n'y a même pensé. Nos améliorations actuelles ne comportent pas et n'ont jamais comporté un tel empiètement de droit."

"Je ne puis qu'ajouter, continue M. Phillips, que tout le discours de M. Hoover mérite d'être soigneusement étudié.

"Avec de la patience et de la confiance mutuelle, toutes les difficultés peuvent être surmontées, et nous, qui avons des intérêts communs dans tous ces problèmes, nous en trouverons sûrement la solution."

M. Phillips parla des nouvelles relations diplomatiques entre le Canada et les Etats-Unis. Il déclara que l'hon. Vincent Massey, ministre du Canada aux Etats-Unis, représentait le Dominion de façon à rendre tous aussi de ses attributions comme représentant officiel et interprète dans les Canadiens fiers de lui. Il parla tout le Canada de ses compatriotes et des dames. Il donna en outre des explications sur la représentation diplomatique maintenue par les Etats-Unis et la manière dont les notes sont échangées entre les deux pays.

Finance et Commerce

MARCHE DES VIVRES

Maïs américain jaune No. 2	
Avoine de l'ouest No. 2	.77
Avoine de l'ouest No. 3	.74
Avoine de dépense Extra No. 1	.73
Orge d'alimentation du Manitoba	$2.70
Sarrasin No. 2	
Farine Crème de l'ouest 1ère patente	$8.00
Farine 2ème patente	$7.40
Farine forte à boulanger	$7.20
Flour, Winter Patents, choice	$6.00—$6.10
Fine fleur au quart	
Fine fleur à la poche	
Gruau au quart	
Gruau—90 lbs	$4.10—$4.25
Son	$30.25
Gru rouge	$24.25
Gru blanc	$41.25
Moulée	
Foin, No 2, par tonne, au char	$13.50-$14.00
Fromage de l'ouest	21½—21¾
Fromage de l'Est	21¾—21¾
Beurre Pasteurisé No. 1	.38½—.39
Beurre de beurrerie No. 1	.38¾
Beurre de beurrerie No. 2	.37½—.37¾
Oeufs extras (entrepôt)	.44
Oeufs premier (entrepôt)	.42
Oeufs seconds (entrepôt)	.38
Oeufs frais spéciaux	.60
Oeufs frais extras	.57
Oeufs frais premiers	.47
Patates, par poche, au char	$1.00—$1.05
Porcs abattus à l'abattoir	
Porcs abattus à la ferme	
Lard (Gros)	
Lard (Petit)	
Lard (Gras)	
Saindoux composé, au quart	
Saindoux composé, au seau	
Saindoux pur, au quart	
Saindoux pur, au seau	
Boeuf salé, 200 lbs	
Boeuf salé, 300 lbs	

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture

Abitibi	12[illegible]
Abestos Common	[illegible]
Bell Telephone	14[illegible]
Brazilian	20[illegible]
B. C. Fishing	10[illegible]
Brompton	46½
Canada Cement	24[illegible]
Can. Ind. Alcohol	38
Canada Steamship	34
Cons. Smelting	25[illegible]
Dominion Bridge	27[illegible]
Howard Smith	74
Laurentide	105
Montreal Power	91
National Breweries	90½
Price Brothers	[illegible]
Quebec Power	75
Shawinigan Power	80
Spanish River	107
Steel of Canada	173½
Wayagamack	83
Winnipeg Elec. trie	90½

BOURSE DE NEW-YORK

Fermeture

Abitibi	12[illegible]
American Can	65[illegible]
American Smelting	171[illegible]
American Tel. & Tel	170[illegible]
Atchison	192
Baldwin Loco	234[illegible]
Baltimore Ohio	123[illegible]
Canadian Pacific	197[illegible]
Chicago Rock Island	109[illegible]
Crucible Steel	88[illegible]
Dupont	3[illegible]
Erie Common	66[illegible]
Famous Players	109[illegible]
General Electric	137[illegible]
General Motors	[illegible]
Great Northern Pfd	101[illegible]
International Paper	[illegible]
International Tel. & Tel	154[illegible]
Iwenecott Copper	75[illegible]
Kanbi Mines	25[illegible]
Missouri Pacific	76[illegible]
New-York Central	170
Northern Pacific	96
Pennsylvania	67[illegible]
Philips Petroleum	41[illegible]
Radio Corporation	66[illegible]
Reading	116[illegible]
St-Louis & San Francisco	113[illegible]
Southern Pacific	122[illegible]
U. S. Steel	157
White Motors	39
Woolworth	188½

COURS DES CHANGES

Le cours des changes était ferme ce matin. La demande était la suivante:

Angleterre	4.86½
France	3.92⅜
Italie	5.46½
Allemagne	23.84¼

Le dollar canadien faisait prime à 3-32 de un pour cent.

Un bon conseil!

Toutes nos émissions minières ont été un succès — et nos conseils avisés ont toujours été profitables à nos nombreux clients.

CHACUN DE NOS CLIENTS A FAIT DE L'ARGENT AVEC NOUS

Aujourd'hui, nous avons encore un bon conseil à donner. Nous disons que les mines Abbey offrent toutes les possibilités que l'Abana offrait il y a un an. Achetez dès maintenant — le prix est encore minime.

WILLIAMS, BROCHU & COMPANY

Courtiers en Placements

466 rue St-François-Xavier, Montréal

Téléphone Main 7361 et 7362

GRATIS *Demandez-nous notre carte du district minier du Québec et remarquez l'emplacement des Mines Abbey par rapport aux mines productrices connues.*

NOM . . . . . .

ADRESSE. . . . . .

VILLE . . . . . .

CALENDRIER

Mercredi, le 5 octobre 1927

ST PLACIDE et ses Compagnons, M. Tertulle, seigneur romain, donna à saint Benoit son fils Placide, qui désirait entrer dans son Ordre, et dix-huit villages qu'il possédait en Sicile. Sous un directeur aussi habile, Placide fit des progrès rapides dans le chemin de la perfection. Etant en Sicile, dans un monastère qu'il avait fondé, il fut pris par les Maures avec les autres religieux de son monastère. Ces barbares leur firent souffrir toutes sortes de tourments pour les contraindre à renier leur foi; mais ces illustres soldats de Jésus-Christ, animés par l'exemple de leur chef, remportèrent la couronne du martyre en 541.

Bulletin météorologique.

NUAGEUX AVEC ONDEES

ATTENTION !

Nous désirons aviser de nouveau nos abonnés et plus particulièrement ceux de Charlevoix et Saguenay que M. Amédé Blais n'est aucunement autorisé à agir comme notre représentant.

Tous ceux qui lui auraient versé quelque argent sont priés de communiquer avec notre bureau.

Nous recevrons également avec plaisir tout renseignement qui nous permettrait de retracer ce jeune homme. Jno.

CHRONIQUE OUVRIERE

La séance du Conseil Central d'hier soir a été des plus paisibles. Il s'est accompli un bon travail. L'assemblée, qui avait commencé à huit heures, s'est terminée à dix heures et dix.

Après la prière, lecture fut faite du procès-verbal, qui fut adopté unanimement.

Une des questions importantes qui furent traitées, ce fut celle de l'école d'apprentissage.

Un des syndiqués est allé rencontrer le député provincial, M. Delisle et lui a demandé ce qu'il pensait du projet. Naturellement, M. Delisle se dit complètement en faveur de l'établissement d'une telle école et a donné quelques conseils relativement aux moyens à prendre pour obtenir cette école. D'abord, il faut savoir au juste ce dont on a besoin: quel est le genre d'école qui conviendrait le mieux aux besoins d'ici: une école polytechnique, technique ou d'apprentissage... Il serait sage d'aller visiter ces différentes écoles, d'examiner leur programme et de choisir ensuite.

Il fut décidé au Conseil Central qu'on ferait d'abord venir les prospectus des écoles techniques et d'apprentissage et qu'on ferait ensuite le voyage si nécessaire.

Lecture fut ensuite faite d'une demande des conducteurs de taxis de se former en syndicat. La pétition était couverte d'environ 25 signatures. Le Conseil Central accueillit avec plaisir ces nouveaux camarades.

Il fut ensuite traité de plusieurs questions de routine et, avant de clore la séance, M. l'abbé Jean-Baptiste Tremblay, l'aumônier, donna quelques conseils aux ouvriers et leur recommanda particulièrement d'assister en plus grand nombre aux assemblées syndicales. C'est le seul moyen d'être renseignés sur le syndicalisme et d'agir avec ensemble dans les entreprises.

M. l'aumônier annonça de nouveau la grande réunion ouvrière qui aura lieu à la salle de l'A. C. J. C., au Bassin, et à laquelle il attache une très grande importance: il faut que tous les ouvriers y soient: syndiqués ou non.

Cette séance est fixée au seize octobre, dimanche soir.

La séance fut déclarée close à dix heures et dix et on fit la prière avant de se disperser.

CHEZ LES MANOEUVRES

Il y aura ce soir à septe heures et demie, à la salle paroissiale, réunion du Syndicat catholique des manoeuvres.

UN PETIT FEU

Deux alarmes ont appelé les pompiers au même endroit ce matin. L'une à neuf heures et demie les faisait accourir chez M. Sheehy, sur la rue Bossé où un feu de cheminée s'était déclaré. La deuxième les appelait encore au même endroit et on s'aperçût que la cheminée était défectueuse et avait permis aux flammes l'atteindre le plancher où un autre commencement d'incendie s'était déclaré. Au bout d'environ 25 minutes, nos hommes de la brigade du feu avaient réintégré leur poste.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

LE DEPUTE AU FEDERAL RENCONTRE SES ELECTEURS DE ST-FULGENCE

M. J.-E.-A. Dubuc inaugure hier une série de visites qu'il se propose de faire à travers le comté.

POUR LA PROCHAINE SESSION

Hier soir, à la salle publique de St-Fulgence, les citoyens de cet endroit avaient le plaisir de recevoir leur député, Monsieur J.-E.-A. Dubuc. Ce dernier, fidèle à la promesse qu'il avait faite lors de son élection de rencontrer au moins une fois par année les électeurs de son comté, a commencé à St-Fulgence hier soir une série de visites qu'il se propose de faire à travers le comté.

La réunion d'hier soir était présidée par M. Geo. Simard, Maire de St-Fulgence. M. Simard ouvrit l'assemblée vers huit heures, et après avoir exprimé le plaisir de ses concitoyens et de lui-même de la visite de M. Dubuc, il laissa la parole à M. Arthur Gagnon, Président de l'Association Libérale du Comté, qui après quelques mots cèda la parole à M. Dubuc.

M. Dubuc remercie tout d'abord les citoyens de St-Fulgense de s'être rendus si nombreux pour le rencontrer. Il rappelle en termes très heureux des souvenirs d'autrefois qui lui sont particulièrement agréables, entre autres, lese travaux d'affrètement qui se faisaient dans le temps aux Battures de St-Fulgence.

Il énumèra ce qui a été fait par le Gouvernement Fédéral pour le village de St-Fulgence, et parlant de la Commission du Port de Chicoutimi, il mentionna le fait que le premier endroit à bénificier des bienfaits de la Commission fut St-Fulgencce où la Commission fit faire le printemps dernier un chenal et des réparations de quai qui permettent maintenant des communications par eau très satisfaisantes.

Le but principal de la visite de M. Dubuc était d'entendre les demandes qu'auraient à lui faire les gens de cet endroit pour la prochaine session fédérale. Un mémoire à cet effet fut remis à M. Dubuc par M. Simard, et le député promit de s'occuper immédiatement de ces demandes.

BENEDICTION DU CIMETIERE DE ROBERVAL

Elle a eu lieu dimanche dernier. Le sermon de circonstance est prononcé par le révérend Père Marcellin Néron, rédemptoriste.

FOULE NOMBREUSE

Roberval, 5. — (De notre correspondant). —

Dimanche dernier, à deux heures et demie de l'après-midi, a eu lieu la bénédiction du nouveau cimetière de Roberval.

Toute la population de Roberval et un grand nombre de personnes des alentours, se sont fait un pieux devoir d'assister à la bénédiction de ce vaste champ des morts qui sera aussi pour le plus grand nombre, la dernière demeure.

La cérémonie commença par une instruction, donnée par le révérend Père Marcellin Néron, rédemptoriste et curé de moulin Desbiens.

Le révérend Père Néron félicita la population de Roberval, d'avoir choisi, pour cimetière, une enceinte aussi grande et aussi belle.

Puis le savant prédicateur développa, en un langage choisi ce qui était, et ce que devant être un beau et vrai cimetière.

Le cimetière doit être un lieu paisible où tous et chacun puissent venir, s'agenouiller sur le tombeau de leurs défunts, pour y verser leurs larmes et réciter leurs prières. Le cimetière doit être aussi une école qui nous apprend àconsidérer la vie par son vrai côté. La vie est une préparation à la mort et nous ne vivons que pour apprendre à mourir.

Le cimetière est un lieu de halte, où l'âme, au jugement dernier, viendra s'unir à son corps pour vivre, d'une Eternité heureuse ou hélas! malheureuse, selon la vie que chacun a passé sur la terre.

Donc aimez à venir sur cette terre bénite et là apportez-y le respect et l'admiration.

Venez souvent dans cette enceinte prier pour vos morts et lorsqu'ils seront délivrés des flammes du purgatoir ils prieront pour vous en face du Très Haut.

Après l'instruction, M. S. Rossignol, curé, fit la bénédiction du charnier, et en deuxième lieu celle de la croix plantée au centre du cimetière et enfin la bénédiction du cimetière même. M. le curé, revêtu du surplis et de l'étole fit le tour du cimetière en y versant de l'eau bénite et en y prononcant des prières spéciales. Durant ce temps on chanta l'hymne "miserere mei" et plusieurs autres cantiques.

La cérémonie terminée, chacun s'en retourna.

Avant la cérémonie, le plan du cimetière fut produit. Ce dernier sera chainé et divisé par lots dans les environs de 15 à 20 pds carrés. Ce sont des lots de famille qu'un particulier achetera pour y déposer tous ses parents.

POURSUITE DE $1,356.

Une poursuite en dommages au montant de $1,356.00 vient d'être enregistrée au greffe de la Cour Supérieure par M. Louis Savard, cultivateur de Ste-Anne, premier rang du canton Tremblay, contre la Corporation du village de Ste-Anne de Chicoutimi.

Le demandeur allègue que quelques années avant le 22 juillet 1919, un nommé Johnny Tremblay, cultivateur du même rang construisit un acqueduc dans le rang pour sa ferme. C'est la corporation du village de Ste-Anne qui devait fournir l'eau pour ce nouveau réseau d'acqueduc. Le demandeur accorda alors à M. Johnny Tremblay l'autorisation de poser des tuyaux de conduite sur sa ferme et de les maintenir à perpétuité à condition qu'il lui fournisse l'eau moyennant $25.00 par année. Ce fut une convention verbale.

Le 22 juillet 1919, Tremblay vendit son acqueduc à la demanderesse à condition que cette dernière continue à exploiter le réseau qu'elle venait d'acheter.

En août 1922, la Corporation exigea que les papiers fussent signés de cette entente.

En août 1924, elle cessa soudainement de fournir l'eau et ferma les tuyaux. La défenderesse aurait fait cela en connaissance de cause.

Comme conséquence, des dommages auraient été causés à la ferme pour un montant de $1.00 par jour, ce qui fait $1,156.00 pour l'espace de temps écroulé entre le 1er août 1924 1er octobre 1927.

De plus l'arrêt de l'eau aurait causé des dommages pour un montant de $200.00 pour l'installation intérieure et il faudra un égal montant, pour réparations.

Le demandeur allègue que la défenderesse a agi de mauvaise foi et de plus qu'elle a violé ses engagements privés ainsi que la Loi de la Province de Québec qui lui défendait de priver d'eau le demandeur.

Le montant des réclamations s'élève donc à $1,356.00. De plus M. Savard veut forcer la Corporation à rétablir la distribution de l'eau à raison de $25.00 par année tout comme cela se faisait auparavant.

LA FANFARE

Il y aura ce soir une importante pratique de la "Fanfare de Chicoutimi". Que personne n'oublie de s'y rendre. La ville a eu la générosité de fournir un montant de $200.00 pour l'achat de nouveaux instruments, c'est à nous maintenant de profiter des avantages qu'on nous donne et de nous préparer à figurer avec avantage en public chaque fois qu'on aura besoin de nos services.

L'HYDROPLAN DE LA CANADIAN AIRWAYS

Tadoussac, 5. — (De notre correspondant). — L'hydroplan de la "Canadian Airways" de Trois-Rivières, piloté par le Capt. Jimmy Monkarry et Bob Simpson qui a passé l'été à Manicouagan (Côte Nord), était de passage ici le 19, en route pour Trois-Rivières où il hivernera.

REMIS A DEMAIN

Faute de temps même pour le commencer, il nous a fallu remettre à demain un article que nous avions promis pour aujourd'hui.

UN COMMERCE QUI NE PROFITE GUERE

Deux personnes ont comparu devant les juges de paix Léonidas Gagnon et L.-A. Vézina sous l'accusation d'avoir vendu des liqueurs alcooliques. Elles ont toutes deux avoué et ont reçu leur sentence immédiatement. Deux mois de prison et les frais ou trois mois additionnels. Ce sont Raymond Savard, de Jonquière et "Catherine" alias Florida Boivin.

Un troisième a comparu ce matin devant ces mêmes juges de paix et a plaidé coupable, sous la même accusation. Sentence a été rendue, savoir: trois mois de prison et les frais ou trois mois additionnels.

HYDRAVION POUR LE PORT BIENTOT

Un hydravion de la "Royal Canadian Air Force", d'Ottawa, travaillant actuellement à la Wayagamack et portant les lettres d'identification G. V. (Georges-Victor) est à Roberval depuis dimanche à cinq heures de l'après-midi.

Cet aéroplane, qui est sous le commandement du capitaine Emery, viendra ici pour aider au lever des plans dans le port. Il se rendra aussi à Arvida et à Dolbeau.

COMMENT FURENT RETROUVEES LES MARCHANDISES

Beaudin avait essayé de vendre le produit de son larcin.

FLAIR DES POLICIERS

Jonquière, 5. — (De notre correspondant). — Nous faisons part aujourd'hui à nos lecteurs, de la manière avec laquelle à été opérée l'arrestation de Beaudin, dont nous parlions hier, et qui devra comparaître devant le magistrat vendredi.

Notre département de police a eu à s'occuper ces jours derniers, d'un vol important commis avec effraction dans la nuit du 30 du mois passé, chez MM. Gosselin & Frère, dont l'établissement est situé sur la rue St-Dominique.

En ouvrant leur magasin comme d'habitude, de bonne heure le matin, quelle ne fut pas la surprise de ces Messieurs de constater que plusieurs pièces de draps et d'habits pour une valeur d'environ de $500,00 étaient disparus; aussitôt ils en avertirent le Chef de Police qui délégua le Sergent W. Lavoie à faire une enquête.

Ce dernier après un travail de quelques heures ne tarda pas à mettre la main sur un nommé Antoine Beaudin alias Harry Wilson, récemment débarqué à Jonquière, qui était allé offrir une partie de la marchandise volée dans une maison de la rue St-Pierre.

Le lendemain après une perquisition faite par le Chef Marquis assisté du sergent Lavoie et du constable F. Gagnon dans une maison non occupée de la rue St-Dominique, la balance des pièces de draps et tous les habits volés furent retrouvés; ils étaient cachés sous un lot de boites et de bois La diligence avec laquelle nos policiers ont su mener à bonne fin cette affaire, mérite nos meilleures félicitations.

En perquisitionnant dans cette affaire de vol sur la rue St-Dominique, le Chef Marquis en plus d'avoir retrouvé la marchandise de MM. Gosselin & Frère, dénicha également un nid de tout repos 'apparemment" où un commerce très lucratif s'exerçait avec la meilleure grâce au monde et sans la moindre inquiétude.

En effet le Chef de Police put se procurer "sans mot de passe va sans dire" toute la bière qu'il lui plut à ce moment de commander, car dans cette enceinte commerciale, le vendeur et l'acheteur n'ayant de contact, de par le code sévère en vigueur, que les parties digitées.

Une saisie de bière, de plus, fut effectuée en cette occasion au grand désappointement du commis "chinois" qui fut invité à aller continuer son commerce au dépot.

FUNERAILLES DE M. F. FRADETTE A ST-JOSEPH D'ALMA

Une foule considérable conduit la dépouille à sa dernière demeure.

HOMME INTEGRE

St-Joseph d'Alma, 5. — (Spécial au Progrès). —

Jamais on a vu une foule aussi compacte que celle qui a accompagné les restes mortels de M. Frs. Fradette. Digne hommage d'un homme dont le souvenir restera à jamais mémorable au coeur de la population de St-Jos.-d'Alma.

Pionnier de la première heure, il demeurait dans cette paroisse depuis 42 ans.

Par son jugement sûr et une logique remarquable, il sut s'attirer la pleine confiance de tous ceux qui l'entouraient: aussi était-il le confident et le conseiller des pauvres et des éprouvés: c'était leur avocat. Mêlé étroitement, depuis au-delà de 20 ans, au public, il comprenait mieux que d'autres leurs joies et leurs peines.

Il fut pendant huit ans secrétaire de la paroisse et toujours, chacun ne ne pouvait qu'admirer sa très grande franchise et son honnêteté. Il était juge de paix depuis plusieurs années.

C'est donc un deuil profond pour toute notre population.Chacun se souviendra de cette humeur gaie et de ce riche caractère qui avait toujours un bon mot, toujours une attitude qui plaisait et qui savait s'attirer, même de prime abord, tous ceux qui avaient eu l'avantage de le connaître.

La levée du corps eut lieu à la résidence du défunt.

Portaient le corps: Anicet Fradette, Simon Fradette, François Tremblay, Emile Tremblay, Henri Tremblay, Pitre Tremblay. Portaient les coins du poèle. Francis Fradette, Jean-Jos. Tremblay, Henri Tremblay, Almas Tremblay.

On remarquait dans l'assistance: Maurice Girard, Frs Girard, Edmond Girard, Arthur Girard, de Plourde, Lorenzo Larouche, Armand Pilote, J.-Philippe Asselin, Lorenzo Bouchard, Léopold Bouchard.

Dans le cortège funèbre on remarquait M. et Mme J.-B. Bouchard, de St-Bruno; Mme J. Boily de Roberval; M. et Mme François Tremblay de Ste-Croix; M. A. Tremblay, de Ste-Croix; M. J. Bergeron, L. Larouche, M. et Mme A. Plourde, M. Bergeron, E. Larouche, E. Dubé, E. Bergeron, Mme G. Pilote Mme Veuve Th. Pilote, M. E. Tremblay, C.-E. Pilote.

Il laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, trois soeurs et quatre frères.

Cette mort a plongé la famille dans la plus cruelle angoisse; mais Dieu ne ménage point ses grâces à ceux qu'il visite, il leur a accordé la grâce de supporter ces épreuves avec courage.

Le défunt nous a quittés après une maladie de trois semaines souffertes avec beaucoup de résignation.

A la famille en deuil nous offrons nos sympathies.

TROIS ACCIDENTS A SAINT-JOSEPH D'ALMA, HIER

M. Eugène Brassard est écrasé à mort. — Fillette frappée par une automobile.

FEMME BRULEE

St-Joseph d'Alma, 5. — (De notre correspondant). —

Trois accident pénibles viennent de jeter le deuil et l'émoi au sein de la population.

Avant-hier après-midi, vers deux heures, M. Eugène Brassard, travaillait aves ses deux fils à soulever une maison, lorsque les blocs manquèrent et M. Brassard fut écrasé entre les fondations et la maison elle-même.

Un prêtre et un médecin furent demandés en toute hâte, mais il était trop tard, la mort avait été instantanée.

M. Eugène Brassard était l'oncle de M. Ernest Jauvin, agent d'assurances de cette ville, à qui nous offrons nos sympathies, ainsi qu'à la famille du défunt. Les funérailles ont lieu ce matin à St-Joseph d'Alma.

FILLETTE FRAPPEE PAR UN AUTO

St-Joseph d'Alma, 5. — (De notre correspondant).

Vers trois heures avant-hier après-midi, une fillette d'une dizaine d'années, dont nous n'avons pu nous procurer le nom, revenait de l'église où elle avait assisté aux exercices du mois du Rosaire.

En traversant la rue, on suppose qu'elle n'entendit ou ne vit pas la voiture qui allait en ce sens; toujours est-il qu'elle fut violemment frappée par cette machine et projetée avec force sur le sol.

Les blessures de la fillettes sont très graves et l'on craint que son état ne s'améliore.

BRULEE GRAVEMENT

St-Joseph d'Alma, 5. — (De notre correspondant). —

Enfin un troisième accident tragique s'est déroulé à St-Joseph d'Alma hier matin vers six heures, alors que madame Joseph Tremblay (Eustache) fut affreusement brûlée lorsque le feu se communiqua à un récipient de gazoline dont la victime se servait pour allumer son poèle.

On nous informe à la dernière minute que son état est très critique.

Ces trois accidents ont jeté l'émoi au coeur de la population, on le conçoit et l'état des deux dernières victimes inspire des craintes.

DES RUMEURS

Les rumeurs circulent de plus en plus au sujet des candidatures au siège numéro 2 du quartier Est de Chicoutimi, par suite de la résignation de M. L.-P. Girard. Plusieurs noms courent de bouche en bouche et, pour le moment, il n'y a rien de fixé définitivement.

Il est décidé, paraît-il que M. Albert Lemieux, agent d'assurances, se place sur les rangs et fasse la lutte. Dame Rumeur désigne également M. R.-E. Joron, I. C., et M. Ulderic Gauthier, bijoutier. Quant à M. William Gilbert, il a démenti la rumeur qui le concernait. On parle toujours de la candidature de M. C.-E. Boivin, notaire. La nuit porte conseil. Nous verrons demain ce qu'auront décidé tous ces messieurs.

HYDRAVION EN FEU

Roberval, 5. — (Spécial au Progrès). — Dimanche après-midi, deux aviateurs ont vu la mort de près à Roberval.

Un aéroplane de la Fairchild Aerial Survey, dont on ne peut pas dévoiler les noms des occupants, survolait d'une assez bonne hauteur la ville de Roberval quand soudain, par une cause qu'on ne peut pas s'expliquer, l'aéroplane prit feu.

Le pilote de l'hydravion n'eut rien de plus pressé que de descendre aussi rapidement possible et il eut la chancé d'atteindre les eaux du lac avant que les flammes les aient atteints. Ils purent sortir du vaisseau aérien absolument indemnes, mais l'aéroplane est une perte complète.

CONFERENCE SUR L'ACHAT CHEZ NOUS

Tadoussac, 5. — (De notre correspondant). — Mercredi dernier avait lieu à l'Hôtel-de-Ville, une intéressante conférence donnée par M. J.-A. Chartier, conférencier pour la maison "Dupuis" de Montréal sur l'économie domestique et l'achat "chez-nous" qui fut fort apprécié par notre population.

UNE NOUVELLE ETUDE LEGALE A JONQUIERE

M. Maurice Bernier, de Québec, s'associe à M. Georges Larouche.

ETUDES A LEVIS

Jonquière, 5. — (De notre correspondant). — M. Georges Larouche, avocat de Jonquère, où il exerce sa profession, depuis moins de deux ans, a su se créer de nombreux clients. Pour donner, à toute affaire, le soin qu'il faut y apporter et pour la satisfaction de sa clientèle, M. Larouche s'est associé un confrère, dans la personne de M. Maurice Bernier, avocat, de Québec.

M. Bernier est le fils de M. Donat Bernier, médecin bien connu dans Lévis et Dorchester, où il fut, pendant plusieurs années, coroner du district. M. Maurice Bernier fit ses études classiques au collège de Lévis, qu'il termina, avec le titre de Bachelier ès Arts. — Ses études terminées et alors qu'une belle carrière allait s'ouvrir devant lui, il dut s'enrôler dans le 87ième régiment Grenadier's Guard, deMontréal au service de la Mère-Patrie pendant un an en Angleterre, en France et en Belgique.

A son retour, M. Bernier entrait à l'Université Laval, de Québec, pour y poursuivre, encore là, de brillantes études, qui lui ont mérité le titre de Licencé en Droit, L.L.L. Admis au barreau de la Province de Québec, en juillet 1924, il commença immédiatement la pratique de la profession avec Mtre Ovide Mayrand, avocat distingué, de Québec, sous le nom MAYRAND & BERNIER. Dernièrement M. Bernier acquiesçait aux propositions de M. Larouche, et nous sommes heureux d'apprendre la formation de cette nouvelle société, qui portera le nom LAROUCHE & BERNIER, et souhaitons aux nouveaux associés, déjà connus, tout le succès, qu'ils méritent.

DESASTREUX INCENDIE

Une récolte complètement détruite: grains et fourrage, une batterie de ferme complètement anéantie, deux chevaux brûlés, une grange et une étable détruites, voilà le bilan des pertes subies samedi soir par Mme Vve François Villeneuve, de Ste-Rose de Lima.

Avant sept heures du soir, personne dans la maison, ni Mme Villeneuve, ni ses deux fils, Joseph et Eugène, n'avaient vu le feu. C'est alors que l'un d'eux eut affaire à sortir et qu'il aperçut les flammes qui avaient déjà progressé d'une façon des plus alarmantes.

Il appela au secours et essaya de sauver quelque chose dans la bâtisse, mais il était trop tard: tout flambait. Les deux chevaux restèrent emprisonnés dans l'étable et périrent dans les flammes. Tout fut rasé et les pertes sont complètes.

NAISSANCE

M. et Mme Thomas-Louis Beaulieu (née Yvonne Couet), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 4 sous les prénoms de Joseph-Thomas-Louis-Gaston. Parrain et marraine: M. et Mme J.-A. Couet, grands parents de l'enfant. Porteuse: Mme Vve Simon Beaulieu, grand'mère de l'enfant.

LES FUNERAILLES DE J.-L. ASSELIN A S.-C. DE MARIE

St-Coeur-de-Marie. — (Spécial au "Progrès"). — Le 22 septembre est décédé M. Joseph-Louis Asselin, fils bien-aimé de M. Orius Asselin et de Noémie Tremblay.

Il était âgé de 26 ans.

Son service et sa sépulture eurent lieu samedi le 24 à 9 heures.

Les porteurs étaient MM. Léon Larouche, Arthur Pilote, Rosario Bagotville; Arthur Gagnon, Hébertville Station; Paulin Tremblay, Jos.-Thom. Tremblay, Hébertville Village; Philibert Simard, Aimé Girard, Thomas Girard, Laterrière; Edmond Fradette, Roland Fradette, avocat, etc.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, 3 enfants: Francis, René et Marguerite; 2 frères: Benjamin et Anicet Fradette, une soeur, Dame Jean Boudreau.

A la famille éprouvée, nous offrons nos plus vives sympathies.

$1.00 SEULEMENT

Pour un livre que votre femme et vos enfants vous remercieront de leur avoir acheté

On se rappelle que le prix régulier de l'"*Annuaire des comtés Chicoutimi et du Lac St-Jean* est de $2.00. Eh! bien, les abonnés du *Progrès* bénéficient sur ce livre d'une réduction de 50 p.c. et ne le payent qu'une piastre.

Des centaines et des centaines de personnes ont acheté cet *Annuaire* pour intéresser et instruire leur famille durant les longues soirées d'hiver et pour apprendre à mieux connaître leur belle région Chicoutimi-Lac-St-Jean. Personne ne le regrette, même parmi ceux qui l'ont payé $2.00.

Il en sera ainsi de vous: si vous achetez l'*Annuaire*, vous serez enchanté de l'achat que vous aurez fait. Vous serez content d'avoir les noms et adresses de tous vos concitoyens, une liste de tous les renseignements imaginables sur chacune des villes et paroisses de la région, la description de toutes les industries de la région, plusieurs articles d'intérêt historique et actuel sur la région et, enfin, plus de 60 biographies illustrées de personnes qui ont joué un rôle important autour de vous. Et tout cela avec un lot d'illustrations.

Achetez immédiatement votre *Annuaire* en envoyant une piastre au *Progrès du Saguenay*, Chicoutimi. Si vous n'étiez pas abonné au *Progrès*, cet *Annuaire* vous coûterait $2.00, et vous seriez encore bien content de l'acheter à ce prix.

J.N.O.

AVIS PUBLIC

Province de Québec,
Municipalité Scolaire de
la Paroisse de St-Jérôme.

Avis vous est par le présent, donné par le soussigné Secrétaire-Trésorier de la susdite Municipalité:

Que des soumissions seront attendues jusqu'à lundi le 10 octobre, pour construction d'une maison d'école dans l'arrondissement No 6 de la susdite municipalité.

Les plans et devis seront jusqu'à cette date déposés à mon bureau où ils pourront être examinés par les intéressés.

La susdite municapilté ne se tient pas responsable d'accepter aucune des soumissions qui lui sera présentée.

Damase FORTIN,
Sec.-Trés.

J.N.O.

UN BEAU TOUR DE FORCE AU PIANO

On a critiqué longuement l'agilité technique et prodigieuse de E.-Robert Schmitz, le distingué pianiste français, et les audiences demeurent frappées d'admiration devant la rapidités et la souplesse de ses doigts.

Mais ni les critiques ni les audiences savent peut-être cette petite histoire de cette même agilité dont fit preuve M. Schmitz dans un moment des plus critiques pour lui.

Etant encore étudiant au Conservatoire de Paris, il reçut une blessure sérieuse au gros doigt de la main droite précisément avant les examens. Schmitz fut désigné pour jouer devant les juges le "Carnaval" de Schumann et personne dans la salle ne pouvait croire qu'il viendrait à bout de cette pièce si difficile alors que l'un des doigts les plus nécessaires ne pouvait agir. Cependant, l'agile pianiste Schmitz ne se laissa pas décontenancer pour cela. Transpotant entièrement tout le doigté, il compléta avec ses neuf doigts le travail très difficile. Non seulement il joua le morceau, mais il gagna le second prix du Conservatoire.

Mais M. Schmitz ne croit à la technique qu'en autant qu'elle est un moyen d'arriver à un but. C'est la musique qui importe et M. Schmitz ne l'oublie pas.

L'éminent pianiste donnera un récital à l'Auditorium de Kenogami le 12 octobre et un autre à la salle de l'Hôtel-de-Ville de Chicoutimi le lendemain, 13 octobre.

Qu'on s'empresse de se procurer des billets: la date approche!

ON DEMANDE

Des hommes pour les entrepreneurs de la rivière Shipshaw. S'adresser à Price Bros & Co. Ltee.

AVIS

M. J.-Aifred Simard, Station d'Hébertville, n'est plus représentant de la Compagnie d'assurance "La Sauvegarde", et n'a aucune autorisation à collecter les montants dus pour primes d'assurance de cette compagnie.

J. P. FORTIN,
Gérant du district.

Assortiment complet de toutes lignes
Bonnes Marchandises : Prix raisonnables
Enfants servis aussi bien que les parents.
Spéciaux au Comptant pour Vendredi:

Biscuits aux confitures, LA LIVRE 11c
Sucre granulé, 10 livres POUR 68c
Zip et Snap véritable, 3 boites POUR 25c

NOUS FAISONS LA LIVRAISON
Rue Victoria
BAGOTVILLE
Tél. 319

W. LEVESQUE Limitee

LE PLUS GRAND EVENEMENT MUSICAL DU SAGUENAY

CONCERT

ROBERT SCHMITZ

Pianiste

KENOGAMI
12 octobre 1927
SALLE AUDITORIUM
Billets en vente chez
EUGENE ALLARD,
Le SYNDICAT DE KENOGAMI

CHICOUTIMI
13 octobre 1927
SALLE ACADEMIE COMMERCIALE
Billets en vente chez
L.-H. CARRIER, Limitée

UNE ASSISTANCE NOMBREUSE JUSTIFIERA LA BONNE REPUTATION DE NOTRE REGION AUX YEUX DE CET ARTISTE.